

LES VISITEURS DE L'ESPACE

# Ciel Insolite

REVUE INTERNATIONALE



Dans ce numéro

Comment se propulsent les ESPI ?  
Einstein s'est-il trompé ?  
Les ondes de gravité  
Observations anciennes et récentes  
PHOTOS INSOLITES

N° 4

ÉDITÉE PAR L'UNION DES GROUPEMENTS ESPIOLOGIQUES  
DE FRANCE ET DES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

NOUVELLE SÉRIE - Bimestrielle

France : 5 Fr. Français  
Autres pays : 6 Fr. Français

# Ciel insolite

La seule revue scientifique et documentaire de langue française éditée par une Union internationale de Groupements spécialisés dans l'étude des engins spatiaux de provenance inconnue (E.S.P.I., « soucoupes volantes », et problèmes connexes).

*Ciel insolite*, Revue bimestrielle,

● est édité par l'UNION des GROUPEMENTS ESPIOLOGIQUES de FRANCE et des PAYS de LANGUE FRANÇAISE, Association déclarée (Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901). Siège social : 51, rue des Alpes, Valence (Drôme) - 26 - France. Tél. : (75) 43.52.40.

● est publié par :

La CIES-OURANOS (Commission Internationale d'Enquêtes Scientifiques « OURANOS »), Valence - 26 - France (fondée en 1951),

en collaboration avec les Groupements suivants, membres de l'Union :

le COMITÉ DE TOULAUD - 07 - France ;

le GROUPE D'ÉTUDES DES DÉPLACEMENTS AÉRIENS - 71 - France ;

le COMITÉ RÉGIONAL D'ÉTUDES ET D'ENQUÊTES UGEF - RP - 77 - France ;

le COMITÉ D'ÉTUDE - UGEF - NORD - 59-62 France.

● fait suite à la Revue « OURANOS », précédemment éditée par la CIES-OURANOS, dans un esprit de recherche objective, positive et scientifique, et de coopération internationale.

## Abonnement :

**C.I.E.S.-OURANOS**, 51, rue des Alpes, Valence (Drôme)  
26 - France (C.C.P. « Ouranos » Paris-10.522.47).

Abonn' simple (1) : France : **35 FF** Autres pays : **40 FF**  
Abon' de soutien France : **45 FF** Autres pays : **50 FF**

L'abonnement donne droit à la possession de la carte individuelle de Membre et permet l'accès au Service de Documentation (v. page 19).

Les personnes désireuses de soutenir notre action ont en outre la possibilité d'adhérer en qualité de :

Membre Sympathisant	à partir de	<b>20 FF</b>
Membre Actif	à partir de	<b>30 FF</b>
Membre Donateur	à partir de	<b>50 FF</b>
Membre Bienfaiteur	à partir de	<b>100 FF</b>

(1) Ajouter 0,5 FF (ou coupon-réponse international) pour l'envoi de la carte.

## Collaboration

Rédacteurs en chef :

**Marc THIROUIN** (C.I.E.S.-OURANOS)  
**Roland VAGNETTI** (G.E.O.S.)

Conseillers scientifiques :

**Aimé MICHEL** (C.I.E.S.-OURANOS)  
**Victor PERRENOUD** (G.E.O.S.)  
**Alain RIFAT** (G.E.O.S.)

Conseiller technique :

**Jean-Paul de BERNIS** (C.I.E.S.-OURANOS)

Chefs du Service d'enquête :

**Jean-Jacques BUCLIN** (G.E.O.S.)  
**Jimmy GUIEU** (C.I.E.S.-OURANOS)

Informations :

**Daniel BENAROYA** (G.E.O.S.)  
**Jean-Paul de BERNIS** (C.I.E.S.-OURANOS)  
**Alain STAUFFER** (G.E.O.S.)  
**Marc THIROUIN** (C.I.E.S.-OURANOS)

Documentation :

**François COUTEN** (C.I.E.S.-OURANOS)

Laboratoires photographiques :

**Gaëtan BRUN** (C.I.E.S.-OURANOS)  
**Cyril KOBLER** (G.E.O.S.)

Constructions techniques :

**Claude RIFAT** (G.E.O.S.)  
**Alain ROCHAT** (G.E.O.S.)

Antigravitation :

**Dr Marcel PAGES** (C.I.E.S.-OURANOS)

Exobiologie :

**Pierre SELLIV** (C.I.E.S.-OURANOS)

Esotérisme :

**Tova BRATT** (G.E.O.S.)  
**Eric GRESLAND** (C.I.E.S.-OURANOS)

Bibliothèque :

**Raymond BAUD** (G.E.O.S.)  
**Marc THIROUIN** (C.I.E.S.-OURANOS)

Archives :

**Marc REVEILLARD** (C.I.E.S.-OURANOS)

Secrétaires :

**Marc REVEILLARD** (C.I.E.S.-OURANOS)  
**Jean-Jacques SURBECK** (G.E.O.S.)

Correspondants et enquêteurs dans le monde entier

CIEL INSOLITE est une Tribune libre largement ouverte aux Groupements membres de l'UGEF et aux spécialistes qualifiés. Les idées et opinions exprimées sont publiées sous la seule responsabilité des auteurs.

# Comment toucher les Scientifiques ?

par Pierre SELLIV

C.I.E.S.-OURANOS

Autant que d'informer et d'avertir le plus vaste public possible des faits qui constituent ce que l'on pourrait appeler le « phénomène ESPI », le souci premier des associations telles que la nôtre reste d'obtenir l'audience des hommes de science. Pour des raisons bien évidentes, cette audience apparaît comme le bien le plus précieux qui puisse être acquis dans l'immédiat.

Malheureusement, il faut bien reconnaître que le monde scientifique, malgré l'adhésion de nombreux chercheurs et techniciens aux divers groupements de tous les pays, reste globalement fermé au problème qui nous occupe. D'une part, mal averti de celui-ci par des informations incomplètes et souvent contradictoires, il en est détourné par cette contre-information que constituent les affirmations dogmatiques ou imprudentes de certains partisans du « pour » ou du « contre ». Le travail du vrai scientifique, il faut le rappeler, exclut toute opinion formulée sous l'emprise de la passion ou de la mauvaise foi.

D'autre part, même débarrassé de l'apparence équivoque qu'il prend dans un tel climat, il n'est pas sûr que le « phénomène ESPI » soit de nature à retenir l'attention d'un scientifique et à devenir d'emblée l'objet de son travail.

N'importe quel phénomène, en effet, ne devient propre à une étude approfondie qu'au prix d'une première investigation empirique dictée par l'apparence immédiate des faits. Comme le montre abondamment l'histoire des sciences, ce premier éclairage précède spontanément l'étude proprement dite, qui en est l'aboutissement. Or dans ce seul préliminaire naturel les ESPI exigent déjà, en raison même de leur caractère insaisissable et déroutant pour l'intelligence humaine, une adaptation et un élargissement de nos références habituelles. L'expérience montre que là se trouve l'obstacle le plus difficile à surmonter dès qu'il s'agit de vaincre les réticences de beaucoup d'esprits.

## La difficulté majeure : une vision fermée de la science

Tout d'abord, il serait nécessaire de se demander si ce que l'on entend par « science » ou « scientifique » ne devrait pas être considéré comme la première de ces références habituelles trop implicites qu'il conviendrait de préciser puis d'élargir.

La science gagnerait à être vue non pas dans ses œuvres, mais à l'œuvre ; on l'aborde en effet trop souvent par l'aspect de ses résultats et pas assez par celui de sa procédure. On peut essayer de montrer en quoi cette remarque n'est pas étrangère au problème des ESPI.

C'est souvent une trop grande spécialisation de la part des savants, et par ailleurs le spectacle de la technique de la part des profanes qui amènent à considérer que la science est : la physique, la chimie, la biologie, etc... et leurs découvertes, alors qu'il serait possible de la concevoir plus fondamentalement comme un exercice spécifique

de l'esprit, peu importe que celui-ci, en raison d'un cheminement progressif inévitable, se soit constitué en disciplines diverses. En d'autres termes, plutôt que comme l'aventure de la connaissance, caractérisée à notre époque par les méthodes appropriées aux objets auxquels elle a pu jusqu'ici s'attacher, on envisage la science comme l'ensemble des « matières » spécialisées qui en sont les résultats, et, ce faisant, on finit par prendre la science pour ses caractères acquis comme on confondrait une chose avec ses qualités.

Il est possible d'affirmer que cette vision faussée constitue de part et d'autre la difficulté majeure des rapports établis ou qu'il reste à établir entre les problèmes espiologiques et la science.

## Les rapports envisagés jusqu'ici

Comment ces rapports ont-ils été envisagés jusqu'ici ? Sous la forme d'une confrontation directe entre les données des diverses disciplines scientifiques et le phénomène nouveau proposé à l'attention de la science. Il n'en est sorti qu'une alternative :

— ou bien faire l'expérience, consciente ou non, de l'absence de toute commune mesure entre la nature apparente du phénomène et les instruments intellectuels dont on dispose actuellement pour le cerner. Sans doute est-ce pour cette raison que les groupements espiologiques ne parviennent jamais qu'à regrouper la faible proportion des scientifiques dont le bon sens et les convictions intimes, à l'inverse des autres, sont conquis par les caractéristiques précisément inhabituelles du phénomène ;

— ou bien — par manque de patience ou des connaissances suffisantes ? — entreprendre la « recherche espiologique » envers et parfois contre les données élémentaires du sens critique. Quoique plus ambitieuses et plus à l'échelle du problème posé, les conclusions avancées ne sont démonstratives de rien, ce qui contribue à discréder, voire à ridiculiser la recherche aux yeux des scientifiques.

Les deux points de vue, d'ailleurs, ne sont pas si distincts, dans la recherche espiologique, que certains pourraient le penser (que cette recherche se veuille ou non le plus proche possible de la rationalité scientifique).

Pourquoi en est-on là ? On pourrait répondre : probablement parce que l'état actuel de nos connaissances dans tous les domaines n'est pas en mesure d'absorber le phénomène global auquel elles se trouvent confrontées. Peut-être même en ignorent-elles encore la plupart des aspects,

## Ciel insolite

est heureux de vous présenter  
ses meilleurs vœux pour 1971

et, dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous les messages reçus à l'occasion du Nouvel An, adresse à ses aimables correspondants ses remerciements les plus chaleureux.

comme elles ont pu l'ignorer globalement pendant des siècles. Sans doute. Mais avancer une telle remarque, n'est-ce pas donner la réponse avant d'avoir posé la question ? On ne peut donner raison de l'incapacité des sciences à intégrer de nouveaux horizons en regardant les seuls horizons qu'elle est à l'heure actuelle capable d'embrasser. C'est en quelque sorte expliquer une limitation par la constatation de cette limitation.

#### Le processus habituel d'intégration

Le processus par lequel la science élargit son champ de vision est précisément celui de la difficile conquête sur l'inconnu de nouveaux départements du savoir. Il serait donc logique, pour en tirer leçon, de se demander comment la science procède pour se constituer un nouvel objet d'étude, et sous la pression de quelles circonstances.

Cet éventuel objet d'étude peut se situer dans le droit fil d'une discipline dont le développement se trouve entravé par l'ignorance de cet objet qui peut représenter un fait ou une compréhension ressentis comme un manque à gagner ; ou bien, d'une façon moins particulière mais qui revient au même, cet objet répond à un certain nombre de préoccupations ou d'intuitions susceptibles de le mettre au jour.

Mais d'une façon générale, c'est l'acuité de l'analyse qui fait l'objet et non l'inverse. On ferait sans doute erreur en imaginant qu'il y a des faits bruts qui interpellent la science et qu'elle prend comme tels. Les faits « bruts » sont ceux dont l'imagination se sent touchée, qui ébranlent l'intelligence dans ses certitudes. Il n'y a rien par contre de plus élaboré par la science qu'un fait scientifique : pour s'en convaincre, il suffit de considérer combien une loi : à la fois réalité de la nature et « création » de la science, est un fait par excellence. C'est dans cette sorte de jeu que réside la procédure de la connaissance.

#### Une prise en considération inéluctable

Dans cette perspective, on peut dire que le « phénomène ESPI », dans la mesure où il répond à certaines préoccupations qui sont sans doute propres à l'aube d'une ère spatiale, est mis sur les rails d'une prise en considération scientifique inéluctable. Mais entendons-nous sur le sens de l'adjectif « scientifique », qui prête à équivoque, quand il est question, dans le domaine qui nous occupe, d'une approche « scientifique » considérée comme seule valable. Il est possible que le qualificatif ne désigne qu'un certain nombre de qualités : rigueur logique, précision, etc... qui caractérisent toutes les sciences, mais ne les font pas.

Tout propos tenu sur les ESPI, comme n'importe quel autre en n'importe quel domaine, peut être doté de ces qualités sans être pour autant un savoir de nature scientifique. Le croire reviendrait à prendre l'habit pour le moine. L'approche scientifique, dans un tel ordre d'idée, pourrait se réduire à une enquête approfondie menée avec certes les compétences et les moyens dont disposent les scientifiques, mais sans aucune chance de concerner les questions de fond que cette enquête devrait contribuer à éclaircir. Ce sont ces questions de fond qui doivent faire l'objet d'un savoir approfondi, scientifique au sens fondamental du terme, et ce n'est, en dernière analyse, qu'à ce niveau que l'intégration des problèmes espiologiques à la science doit et peut se produire. Suivant quelles modalités exactes ? Il ne

nous incombe pas encore de le dire, puisque si nous le savions, cette intégration pourrait être chose faite. De même, il est stérile d'évoquer l'extension future des sciences (qui nous est inappréhensible) pour qualifier de limitées les sciences d'aujourd'hui.

#### Impuissance des disciplines à présenter une hypothèse de travail

L'expérience enseigne qu'en mesurant les faits « bruts » qui constituent le phénomène ESPI aux connaissances et aux méthodes des diverses disciplines actuelles, on constate l'impuissance de chacune de ces disciplines à présenter une hypothèse de travail globale adaptée à ces faits. Les ESPI n'étant pas un problème directement débusqué par ces sciences, celles-ci ne peuvent que représenter le corps de connaissances parallèles. Non pourvue d'un projet d'étude adéquat susceptible de la guider et qui marquerait précisément l'apparition d'une discipline ou d'une méthode nouvelle, l'enquête envisagée court le risque d'être sans cesse reconduite aux cadres trop étroits et défigurants des spécialités sollicitées. Les résultats des travaux de la commission CONDON sont à cet égard une leçon évidente.

#### Nécessité d'une méthode adaptée

Faute de « ramener » le phénomène aux dimensions d'un phénomène tel que ceux dont la science a fait jusqu'ici son objet d'étude, par exemple un phénomène naturel — ce qui ne saurait se faire sans mutiler les faits « bruts » au-delà de ce que peut tolérer tout observateur honnête — faut-il se demander s'il ne reste pas à élaborer les préliminaires d'une science qui serait celle des ESPI ? Ici, l'élargissement de nos références habituelles s'avère toujours nécessaire.

Ce qui apparaît comme impossible, conçu dans les prolongements ou sur le modèle des disciplines scientifiques déjà établies, l'apparaît moins si l'on considère que la science se constitue (pour ne pas dire : existe) à partir du moment où elle forge des critères et des lois de démonstrativité en fonction de l'objet auquel elle applique son attention. C'est cette capacité créatrice et non les effets de celle-ci dans les domaines déjà connus qui constitue l'essentiel de l'activité scientifique et son efficience. Pour appuyer ce point de vue, disons que ne s'expliquerait pas autrement l'incroyable pluralité et diversité des disciplines qu'une commune et implicite parenté regroupe sous le terme de « sciences ».

Dès que l'on prend conscience de l'universalité des critères de validité de la démonstration scientifique en fonction des contextes dans lesquels ils s'appliquent sans compromettre cette validité, on ne voit pas d'impossibilité à ce qu'ils s'appliquent et s'adaptent aux questions soulevées par le phénomène ESPI.

Il n'y a pas là un programme pour les seuls scientifiques et qui ne dépendrait que de leur seule ouverture d'esprit. Le problème concerne les organismes comme le nôtre au plus haut point. C'est en effet peut-être dans la mesure où l'approche du problème sera placée à un autre niveau que celui de la confrontation aux données et aux caractères apparents des disciplines déjà constituées que le contraste sera moins frappant et le caractère insolite des « soucoupes volantes » une proie moins tentante à ce réflexe conditionné chez le savant qu'est l'exercice du soupçon.

## NOTE SUR LA PROPULSION DES ESPI

G.E.D.A.

par Alain MULLOT

Responsable du "Groupe d'Etude des Déplacements Aériens" (Associat. Mbre de l'UGEF)

### PHENOMENES PHYSIQUES ENGENDRES PAR LES ESPI

Il est extrêmement difficile de réaliser une classification précise des ESPI en fonction des phénomènes qui apparaissent au cours de leurs déplacements ou de leurs approches. Il en est de même, d'ailleurs d'une classification des formes.

Quelques caractéristiques typiques peuvent cependant être dégagées.

Certains ESPI laissent au sol des traces de radioactivité. D'autres se comportent plus ou moins comme des sortes d'aspirateurs volants, sans effets radioactifs, sans dégagement de chaleur ni de « fumée », avec souffle d'intensité variable au décollage.

D'autres encore se caractérisent par un bruit spécial, un bourdonnement ou un sifflement, ressemblant au chuintement d'un chalumeau de soudure à arc, ou au son atténué d'une sirène.

Les luminosités sont très variables. Les effets ressentis parfois par les témoins semblent indiquer l'action d'un rayonnement ultra-violet. La sensibilité manifestée en certains cas par les animaux lors de l'approche d'un engin laisse supposer une émission d'ultra-sons.

Il est regrettable que des enregistrements de ces phénomènes n'aient pas encore pu être réalisés, qui ne laisseraient aucun doute sur leur véritable nature.

Enfin on a pu constater que certains ESPI provoquent des vibrations (fils électriques, panneaux indicateurs routiers), ce qui impliquerait la présence autour d'eux d'un champ (magnétique ou gravitatique); que d'autres perturbent les systèmes électriques ou magnétiques, ce qui signifierait présence d'un champ magnétique.

Ce dernier type d'engins est vraisemblablement à l'origine des pannes de courant en cas de survol de voitures ou de stations électriques; la foudre engendre le même phénomène au moment où l'éclair jaillit. Il est probable que ce champ magnétique est lié de quelque façon au mode de sustentation ou de propulsion de l'ESPI.

L'arc électrique est analogue par ses effets électromagnétiques. Mais comment l'utiliser?

#### PROPELLION PAR ARC ELECTRIQUE

Un propulseur à réaction absorbe de l'air atmosphérique et le comprime par l'action de la combustion et de chaleur, provoquant l'éjection des gaz, qui propulsent l'engin en sens contraire.

Si nous prenons un arc électrique à électrodes inattaquables et que nous le placions dans une chambre cylindrique ouverte aux deux extrémités, la décharge entraînera à l'extérieur un mélange d'ions positifs et d'électrons, en raison de l'élévation de température.

Placés dans un champ magnétique, au moment de la décharge les ions seront propulsés à grande vitesse par une extrémité, les électrons par l'autre. Etant donné la différence de masses entre les uns et les autres, l'ensemble partira du côté des électrons. (v. schéma p. 11).

En recueillant les électrons et en les plaçant dans un circuit électrostatique on obtiendra, par influence, des différences de potentiel de plus en plus grandes sur l'arc.

Cette présence d'ions « superpositifs » va provoquer un court-circuit des générateurs électriques (impossibilité de capacité dans un milieu ionisé). (Ces ions provoqueront aussi un phénomène de lévitation de poussières et de petites vaguelettes par influence. Il faudrait considérer l'aspect d'emmagasinement d'une énergie permettant la bonne marche d'un tel système).

Or il serait bon de retenir l'interview que fit C.W. Fitch du Pr. Smith, rapportée par Frank Edwards dans son ouvrage « Les Soucoupes volantes affaire sérieuse », page 81

Il eut, dit-il, entre les mains un morceau d'ESPI. Il s'agissait d'un fragment d'orthosilicate de magnésium recouvert de rouille. Mais, chose étrange, il était parsemé de milliers de sphères de 15 microns. Je ne pense pas qu'il s'agisse là d'une forme de cristallisation. Alors pourquoi des sphères de 15 microns? C'est ce chiffre qui me mit sur la voie, alors que j'effectuais des recherches parallèles sur la captation de l'énergie solaire. Nous en sommes encore, de ce côté-là, à la machine à vapeur. Il en va de même dans l'industrie atomique. Etant donné l'étendue des ondes électromagnétiques, j'avais fait le rapprochement avec nos radars. Pourquoi ne pas essayer de faire des récepteurs accordés sur la longueur d'onde de certaines radiations privilégiées?

15 microns? Ce peut être une longueur d'onde, une demi-longueur, ou même un quart de longueur d'onde. Mais cela correspond aussi à la région maximale d'absorption et de retransmission du mélange de vapeur d'eau et de gaz carbonique.

Ainsi, le jour où l'on pourra placer dans une bouteille métallique une réserve de chaleur retransmissible en électricité, notre problème sera peut-être résolu. Mais peut-être n'est-ce qu'une utopie. Je n'ai pu réaliser de sphères de 15 microns, alors je lance l'idée.

#### REPULSION ELECTROSTATIQUE

Nous avons tenté, au G.E.D.A.(1) de refondre notre moteur électromagnétique sur des bases quelque peu différentes. Nous avons gardé la propulsion par gaz ionisé sous ultra-violet, mais en remplaçant la poussée magnétique par une répulsion électrostatique, ce qui pourrait donner à ce moteur une plus grande puissance (celle-ci augmentant à la puissance 2, alors que le poids de l'appareillage n'augmenterait qu'en progression arithmétique).

Nous avons, d'autre part, réalisé une électrisation non par machine électrostatique (charge non utilisée présentant un phénomène parasite), mais par une application de l'expérience de Perrin sur les rayons cathodiques (v. page 11 une coupe du moteur et du tube de Perrin modifié).

Ce système pourrait être utilisé en propulsion extra-terrestre en emmenant de l'air liquide ou des gaz à ionisation intense (projet des futurs moteurs à plasma).

#### RECHERCHES DIVERSES

Je crois beaucoup à la résonance moléculaire, mais plus encore à la captation, encore hélas du domaine des hypothèses, soit de neutrinos, soit même de particules « oméga », si tant est qu'elles existent. Il s'agirait là d'interpréter des travaux de botanistes sur la transmutation d'éléments opérée par des plantes. Des molécules organiques de très grande taille seraient peut-être à même de piéger de telles particules par collisions.

D'intéressantes recherches sont faites actuellement, qui semblent mener à la découverte de l'onde de gravitation, dont la maîtrise pourrait permettre une solution du problème de l'antigravitation.

Un compte rendu de Godefroi Kotvitsch a paru dans « Atomes » d'octobre 1969 sur les travaux du Pr. Weber. Il rejoint sensiblement l'idée d'un champ gravifique dont les masses agiraient comme les pôles dans un champ magnétique.

Une hypothèse à laquelle il faudra, je crois, accorder une grande importance si l'on peut en prouver quelques bribes est celle des « tachyons », particules à plus grande vitesse que celle de la lumière (v. à ce sujet l'intéressant article de « Science et Vie » de Novembre 1969).

Il existe aussi deux études très intéressantes, à rattacher à nos recherches. Il en est question dans la chronique des laboratoires de la revue « Science et Vie » (n° d'avril 1968).

La première se rapporte aux travaux du Pr Barry sur la foudre à partir de mélanges gazeux, qui serait peut-être un moyen de propulsion.

La seconde concerne la recherche effectuée par la société d'aviation Northrop Corporation sur une solution électrostatique, par décharge électrique dans l'air, du problème du « bang » supersonique. Si le procédé aboutissait, on comprendrait fort bien qu'une propulsion à base électrostatique ait, pour les ESPI, résolu depuis longtemps le problème. Précisons qu'il est dit que cette décharge sous quelque 30.000 volts créerait une lueur bleue le long des bords d'attaque, « visible du sol même si l'avion vole très haut ».

Enfin l'idée du Dr Pagès, d'un effet semblable à l'effet archimédien est excellente. Elle expliquerait que seul le phénomène d'attraction subsiste entre les masses (v. « OURANOS » n° 25, p. 27).

\* \*

#### RAPPORT DE LA SECTION ANTI-G DE L'U.G.E.F. (présidence du Dr PAGES)

L'étude de M. Alain Mullot nous paraît la meilleure que nous ayons lue jusqu'ici, bien que l'auteur, dans la première partie de son exposé, reste attaché au milieu atmosphérique.

Le Dr Pagès avait lui-même exprimé, lors d'une réunion du Comité d'Etude d'OURANOS à laquelle assistait M. Jacques Bergier, un système très analogue, en ionisant (ultra-violet?) l'air et en faisant agir sur les ions

(1) Le G.E.D.A. a pour but la recherche de moyens nouveaux de propulsion en milieu atmosphérique. Les modes de propulsion des ESPI constituent pour ces recherches une base de départ, bien que le champ d'action des engins extraterrestres s'étende à l'espace extra-atmosphérique.

une charge positive et négative représentée par le dessus et le dessous d'un disque volant. Cette idée avait intéressé les physiciens présents.

Le mécanisme électromagnétique de M. Mullot est assez voisin mais ne peut fonctionner que dans l'air; donc : pas d'engin extraterrestre. Il en est autrement du système electrostatique exposé ensuite.

Quant à son explication de l'arrêt des moteurs, le Dr Pagès l'avait supposée, pour sa part, dans la saturation magnétique du Delco ou de tout autre mécanisme de distribution du courant à noyau.

Cela peut aussi expliquer l'arrêt des phares, à condition qu'il soit établi avec certitude que les automobilistes aient observé à la fois panne de moteur et panne d'éclairage.

Le mécanisme par saturation explique apparemment bien des choses. Il est notamment à remarquer que si l'atmosphère est rendue conductrice par la présence d'ions, si l'idée est parfaitement justifiée, les individus se trouvant dans ce plasma doivent être proprement « exécutés ».

En ce qui concerne le premier projet, il est donc du domaine du moteur ionique utilisant l'air comme plasma.

Beaucoup plus intéressante est la fin de l'étude.

De son côté, le Dr Pagès avait envisagé la possibilité de résonances moléculaires.

Le Dr Burkhardt Heim, lors d'un exposé à Rome devant le C.E.R.G. avait affirmé avoir pu contrôler que les ondes de gravitation avaient une fréquence de 30 hertz. C'est évidemment une vibration très basse puisque l'oreille humaine ne capte au plus bas que 40 hertz.

De plus, cette fréquence n'est pas syntonisée, c'est-à-dire que des milliards d'ondes s'intriquent en déphasage et c'est pour cela que nous ne ressentons rien comme vibrations.

Malheureusement, le Pr Weber, croyons-nous, prétend que cette fréquence se situe aux alentours de 1657 hertz ! Il est bien regrettable qu'il ne soit pas d'accord avec Burkhardt Heim.

De toutes façons, il est donc possible de créer des fréquences de résonance vibratoire avec des particules de masse appropriée, lesquelles, selon les lois des phénomènes vibratoires, peuvent donner des attractions et des répulsions.

Nous croyons donc, dans ces conditions, que ce qui est exprimé par M. Mullot est très valable.

\*\*

#### NOTE ADDITIONNELLE DE M. ALAIN MULLOT

Je me joins aux conclusions de la Section ANTI-G de l'U.G.E.F. au sujet de la saturation magnétique à laquelle nous avions pensé.

D'autre part, si la longueur d'onde gravitationnelle pouvait être connue, un brouillage imperméable à cette longueur d'onde à l'aide de moyens électro-magnéto-caloriques devrait donner des résultats intéressants.

A propos de cette onde gravitationnelle, les résultats du Dr Burkhardt Heim seraient peut-être intéressants à rattacher à l'identification optique d'un pulsar dans la nébuleuse du Crabe. Les éclairs principaux se font au rythme de 30 par seconde, fréquence du pulsar. Or la gravité pourrait être la pulsation de l'énergie de la planète, énergie contenue depuis sa création, car il est reconnu que les molécules organiques aussi complexes que les molécules biochimiques n'ont pu se créer sans des éclairs gigantesques se suivant à un rythme rapide (v. article de « Science et Vie » de mars 1969, p. 85, sur le pulsar de la nébuleuse du Crabe).

## \*\*\*\*\*

### Gravitation n° 8

C.F.R.G.

## Les conceptions d'Einstein et leur réfutation expérimentale

par Charles NAHON

Fondateur du « Centre Français de Recherches sur la Gravitation » et de la Revue « Gravitation »

Depuis 1726, date à laquelle l'astronome anglais James BRADLEY la découvrit, tous les observatoires astronomiques du monde ont vérifié des milliers de fois l'existence d'une « ellipse d'aberration » constituée par les positions apparentes d'une étoile fixe sur la carte du ciel, relevées au cours d'une année entière, au lieu d'un point unique correspondant à sa position réelle.

Bradley eut le grand mérite de découvrir cette ellipse d'aberration puis, également, de faire la preuve qu'elle était due à la translation de la Terre autour du Soleil.

Malheureusement Bradley tira aussi la conclusion que l'ellipse d'aberration constituait au surplus la preuve expérimentale du non-entrainement de l'Ether (1) par la translation terrestre.

Autrement dit, la preuve était faite que la Terre se déplaçait à la vitesse de sa translation autour du Soleil (soit 30 km à la seconde) par rapport à un Ether soi-disant immobile dans l'espace universel.

Autrement dit, encore, la preuve était faite de l'existence d'un vent d'Ether par rapport à la Terre.

(1) Milieu hypothétique dans lequel les ondes électromagnétiques (entre autres les ondes lumineuses) se propageraient.

Cette prétendue preuve se présentait d'ailleurs comme la consécration de la conception généralement admise, avant Bradley, dans les milieux scientifiques mondiaux.

Me proposant de faire une nouvelle expérience discriminatoire sur l'entrainement ou le non-entrainement de l'Ether — mais d'une manière spectaculaire cette fois-ci — je considérai comme un devoir de vérifier scrupuleusement, au préalable, les conclusions de Bradley sur le phénomène, incontestable en soi, qu'il avait découvert.

Il se produisit alors un « coup de théâtre », faisant ressortir, avec une certitude absolue, que l'ellipse d'aberration expérimentale constituait, au contraire, la preuve irréfutable de l'entrainement de l'Ether par la translation terrestre autour du Soleil et, du même coup évidemment, la preuve de l'existence réelle de l'Ether et de l'absence de tout vent d'Ether à la surface de la Terre.

Cette erreur fondamentale de Bradley fut sans conséquences scientifiques graves jusqu'au jour où, en 1881, le physicien américain Albert MICHELSON fit sa fameuse expérience qui devait déceler le moindre vent d'Ether grâce à l'emploi d'un interféromètre de haute sensibilité, conçu par lui-même, permettant de mesurer des variations de la vitesse de la lumière 100 fois plus faibles que celles qui étaient attendues par l'accélération ou le freinage des

rayons lumineux d'origine terrestre suivant leur orientation par rapport au vent d'Ether supposé.

A la stupéfaction générale, l'expérience de Michelson donna un résultat négatif, c'est-à-dire que tout se passa comme s'il n'y avait aucun « vent d'Ether » (et pour cause ! puisque nous savons maintenant, avec une certitude absolue, que l'Ether est « entraîné » par la translation terrestre, contrairement à la croyance de Bradley puis d'EINSTEIN et des spécialistes en général, jusqu'à ce jour).

L'expérience de Michelson laissa les savants mondiaux dans l'incapacité totale de se prononcer pour l'une ou l'autre conception de l'Ether, puisque chacune était soi-disant confirmée par des expériences incontestables en soi, d'ailleurs répétées des milliers de fois avec les mêmes résultats soi-disant contradictoires.

Il fallut attendre jusqu'en 1905 où le physicien allemand Albert EINSTEIN présenta sa fameuse Théorie de la Relativité qui, grâce à des spéculations purement mathématiques (dont j'ai démontré le caractère fallacieux et abusif), expliqua que les deux expériences en question n'étaient pas contradictoires que vis-à-vis de la mécanique classique, tandis qu'elles étaient parfaitement concordantes vis-à-vis de sa nouvelle Mécanique Relativiste aux conséquences révolutionnaires faisant varier le Temps, l'Espace et la Masse (entités absolues jusqu'alors) avec la vitesse du mobile considéré et établissant une « vitesse-limite universelle » égale à celle de la lumière.

Bien entendu Einstein ignorait l'erreur fondamentale de Bradley, sans laquelle sa Théorie aurait été sans fondement et n'aurait jamais vu le jour.

Mais, si l'erreur de Bradley était relativement excusable (en l'absence d'une expérience contraire), l'erreur d'Einstein ne l'est pas car, en présence de résultats considérés comme contradictoires, il aurait dû vérifier les conclusions de Bradley et de Michelson avant de condamner l'édifice monumental de la mécanique classique et de le remplacer par sa mécanique relativiste qui ne pouvait qu'être un défi au bon sens et au raisonnement cartésien, lesquels, jusque là, avaient fait largement leurs preuves. Cela dit objectivement, sans esprit de polémique.

Ainsi, par exemple, Einstein a été obligé d'affirmer que l'Ether n'est pas entraîné mais que tout se passe comme s'il était entraîné !

Il est vrai que l'on peut faire les mêmes reproches à l'ensemble des spécialistes qui ont adopté et enseigné la théorie de la Relativité jusqu'à nos jours.

Cependant il n'est jamais trop tard pour bien faire et l'on peut espérer que le monde savant reconnaîtra rapidement son erreur dès lors qu'il la « touchera du doigt »

Il s'agira d'une révision déchirante pour l'immense majorité des spécialistes du monde entier, qui ont cru sincèrement, jusqu'à présent, à la validité de la Théorie d'Einstein, mais on peut et on doit compter sur leur honnêteté pour se réadapter sans délai aux nouvelles conditions de la vérité scientifique et la « crier sur tous les toits ». Les perspectives en sont d'ailleurs considérables, au bénéfice de l'humanité toute entière qui aura besoin de tous ses savants et spécialistes pour les actualiser au plus vite.

Je ne puis m'étendre davantage sur ces questions dans le cadre de cet article, mais dans un ouvrage récent (1) — où j'ai mis ma démonstration à la portée des non-initiés disposant de connaissances scientifiques élémentaires et de données mathématiques ne dépassant pas le niveau généralement enseigné jusqu'à l'âge de 15 ou 16 ans

— j'ai exposé en détail ces conceptions et démontré l'inanité des deux postulats d'Einstein et l'autodestruction de toutes les soi-disant preuves ou démonstrations de la Relativité telles que :

- l'avance du périhélie de Mercure ;
- le déplacement des raies spectrales stellaires vers le rouge ;
- la déviation des rayons stellaires passant à proximité du Soleil ;
- la prétendue vérification quotidienne de l'augmentation de la masse avec la vitesse, dans les accélérateurs de particules ;
- les rayons cosmiques considérés comme « Voyageurs de Langevin » typiques ;
- la théorie électromagnétique de MAXWELL-Lorentz ;
- la conception relativiste de la simultanéité ;
- la conception relativiste de la composition des vitesses ;
- la théorie relativiste du Photon ;
- etc., etc.

Parmi les conséquences pratiques de cette découverte fondamentale, il convient de noter :

- l'absence de toute limitation universelle de la vitesse (des exemples actuels montrent le dépassement considérable de la vitesse de la lumière ; ainsi il n'est plus utopique de penser que l'Homme pourra, un jour, se déplacer à plus de 300.000 kms/seconde vers des planètes habitées, hors de notre système solaire, c'est-à-dire au minimum à 4 années-lumière de distance. Inversement il n'est plus interdit d'admettre que des êtres d'un autre système stellaire sont déjà venus ou pourront venir jusqu'à nous) ;
- la propagation isotropique des ondes lumineuses et électromagnétiques à la surface de la Terre ;
- la condamnation de la théorie de la propagation corpusculaire de la lumière selon NEWTON ;
- l'invariabilité de l'Espace, du Temps et de la Masse en fonction de la vitesse, quelle que soit l'importance de celle-ci ;
- la réhabilitation de la notion d'Ether ;
- la confirmation de la composition des vitesses selon la Mécanique classique, même pour la lumière et les ondes électromagnétiques ;
- la condamnation de la Théorie électromagnétique de Maxwell-Lorentz ;

— en astronomie, dénonciation d'une erreur authentique, commise en permanence, concernant le sens de l'aberration du Soleil et la soi-disant propagation en ligne droite et à vitesse constante de la lumière dans l'espace universel ;

— etc., etc.

Quant à la notion d'équivalence masse-énergie, disons, pour terminer, qu'elle est — comme j'en ai fourni la preuve — l'œuvre d'un Français : le Docteur en médecine Gustave Le BON, bien avant la parution de la Théorie de la Relativité, donc tout à fait en dehors de celle-ci.

(1) Charles Nahon, : GRAVITATION N° 8 ; 1970. V. la bibliographie, infra, p. 19.

# A propos des ondes de gravité

A la suite de l'article de M. Jean EICHLER paru dans le N° 3 de CIEL INSOLITE, nous avons reçu de M. Raymond DECLERCK les remarques suivantes :

« Je me permets d'apporter des objections au sujet de l'article de Jean EICHLER concernant la gravitation.

Il écrit : « ils ont pu construire un appareillage permettant de pulser ou de moduler artificiellement un champ de gravitation, de focaliser ce champ et de l'orienter dans une direction déterminée ; en d'autres termes, de construire une radio et un radar gravifiques. »

Je ne suis pas d'accord avec l'auteur pour les raisons que j'expose ici.

Les ondes gravitationnelles sont considérées comme des mégaondes, c'est-à-dire des ondes de fréquence extrêmement basse, de l'ordre de plusieurs milliers de kilomètres, voire de millions de kilomètres (la fréquence la plus haute serait celle émise lors de l'effondrement gravitationnel d'étoiles ultra-denses, fréquence avoisinant le kilohertz, bien trop faible pour l'application envisagée). Dès lors il est impensable de moduler cette onde porteuse par un signal qui serait lui-même composé de fréquences nettement supérieures. Il est judicieux de rappeler qu'il n'est pas possible d'utiliser des fréquences porteuses très inférieures à 100.000 Hz (limite de la graphie) pour retransmettre le volume d'informations composant un spectre audible. (Pour une longueur d'onde de 300.000 km la fréquence serait d'une vibration par seconde !).

D'autre part, en ce qui concerne le comportement des ondes de gravitation, celles-ci ne peuvent être ni réfractées ni déviées, traversant la matière sans être perturbées. (1)

On sait que le radar est une application du principe bien connu de la réflexion des ondes électro-magnétiques de courte longueur (centimétrique et millimétrique) sur les obstacles. Les propriétés des ondes gravitationnelles excluent, a priori, l'élaboration d'un système similaire de focalisation. »

A ces judicieuses remarques, M. Jean EICHLER nous a fait parvenir la réponse ci-après :

« Les ondes gravitationnelles sont considérées comme des mégaondes, mais en fait il y a des divergences assez grandes dans l'estimation de la fréquence. Il reste néanmoins que ces ondes sont extrêmement basses et l'objection de M. Raymond Declerck est parfaitement valable — sans entrer dans des détails techniques — pour des ondes gravitationnelles provenant d'un astre, la Terre par

(1) N.D.L.R. : Il semble que la matière fasse écran, dans une infime mesure seulement il est vrai, à la gravitation (expériences réalisées il y a quelques années avec le pendule de Foucault lors d'une éclipse de soleil).

exemple. Mais alors il faut se demander : pourquoi des ondes de gravitation ? et pourquoi la gravitation est-elle transmise par ondes ? Il y a là un mécanisme physique de création de ces ondes à expliciter, car une onde est en principe le résultat d'une pulsation et il en est ainsi pour les ondes radio ou radar, qui naissent à partir d'impulsions électriques. On peut admettre que les ondes, tout comme la gravitation en général, prennent naissance au niveau atomique de la matière. C'est donc, en dernière analyse, l'atome qui vibrerait.

Et je pense qu'il y a une cadence de vibration propre à chaque sorte d'atome ; chaque corps simple aurait, à partir du niveau atomique, une fréquence gravitationnelle particulière. La matière courante étant un assemblage de différents corps simples, il y aurait un effet global d'addition de fréquences. Mais je pense qu'il y a en outre addition au niveau des masses, c'est-à-dire que la fréquence de vibration d'une certaine masse est différente des vibrations de cette masse si elle est fractionnée. Pour un atome isolé la fréquence de vibration serait donc beaucoup plus élevée et l'onde beaucoup plus courte que lorsqu'un grand nombre de ces mêmes atomes sont assemblés en une masse compacte.

En d'autres termes, la fréquence des ondes de gravitation que l'on commence à déceler est celle qui correspond à une masse importante, à celle d'un corps céleste. Mais si la longueur d'onde est proportionnelle à la masse il est évident qu'une onde gravitation émise par un émetteur artificiel sera beaucoup plus courte et aura une fréquence beaucoup plus élevée que les ondes provenant des astres.

Il en serait dans le domaine des ondes de gravitation comme il en est pour toutes les ondes, notamment pour les plus connues, les ondes soniques. Une masse vibrante émet un son d'autant plus grave que cette masse est importante. Si l'on fractionne la masse, chaque morceau va émettre un son plus aigu. Pour cette raison, les haut-parleurs « spécialisés » dans les aigus sont petits, ceux qui doivent émettre la gamme des sons graves sont plus gros.

Je pense que cela fournit une explication provisoire aux remarques, d'ailleurs fort judicieuses, de M. Declerck. Si j'ose avancer cette comparaison, disons qu'il se trouve dans la situation d'un technicien à qui l'on demanderait d'imiter la voix humaine en utilisant seulement la membrane d'un très gros tambour : il vous dirait que c'est impossible, et il aurait raison. Les corps célestes sont de très gros tambours ; mais il n'est pas impossible de construire artificiellement un microphone... ».

La controverse n'est probablement pas close sur ce sujet, et nous espérons avoir l'occasion d'en reparler.

## LES OBSERVATIONS DANS LE MONDE

### \* NOTES ET RAPPORTS

#### ANNEXE AU TABLEAU GÉNÉRAL (p. 9)

(Les numéros renvoient aux observations affectées d'un numéro correspondant dans la colonne de gauche du tableau)

1. Lumière aveuglante au-dessus des témoins, avec réflexion de 1 m de diamètre dans la neige. L'un des témoins eut alors un malaise accompagné de vomissements et de difficulté de se mouvoir, le visage du second témoin se mit à enfler. Tous deux durent suivre un traitement médical. (Expressen 11.1.70. - UFO-SWEDEN Newsletter, juin 1970).

2. Lumineux ; 10 fois plus long que large. (Rapport de M. C. Girard).

3. Observation, 5 soirs consécutifs, de flashes ou lueurs fulgurantes jaunes ou orange dont l'ensemble se déplaçait très lentement d'E. en O., au ras du sol. Le 25 septembre, ces flashes se situaient au S.E., le 30 au S. En outre, le 29 il fut observé, quelques secondes avant, pendant quelques secondes, une sorte de petite étoile rouge allant du N.E. au S.S.O. Le 30, observation semblable mais étoile beaucoup plus grosse. (Rapport de M. A. Castou).

4. Une lumière blanche descendit d'abord en zigzag. 5 secondes plus tard une lumière rouge clignota plusieurs fois au-dessus du talus situé à 25 m, puis s'éteignit. 5 minutes plus tard les 5 témoins montèrent sur le talus et vinrent, 50 m plus loin environ, une lueur rouge se pré-

(suite p. 10)

# TABLEAU DES OBSERVATIONS

## SIGNES CONVENTIONNELS UTILISÉS :

\* N° de renvoi à une note ou un rapport en fin de liste.

Heure : Heure locale, sauf indication contraire.

Forme :

- D : Disque, ellipse ou boule.
- C : Cigare, forme très allongée.
- M : Méduse, objet à filaments.
- T : Triangle, flèche.
- P : Point, aspect d'une étoile.
- A : Autres formes.
- Tr : Transformation(s).
- t : Trainée.
- cl : clignotant.
- int : intermittent.

Si nécessaire la dimension apparente est indiquée en degrés, ou en cm à bout de bras, ou par rapport au diamètre de la Lune (L).

Direction :

Ev : Evolutions.

Vitesse :

V : Variable.

v : Vite.

l : Lentement.

m : Vitesse moyenne.

Im : Immobile.

Altitude évaluée : Altitude en mètres ou angle au-dessus de l'horizon.

h : Haute altitude.

m : Altitude moyenne.

b : Basse altitude.

S : Survol à très basse altitude.

A : Atterrissage.

ET : Avec observation d'occupants.

Témoins :

P : Photo ou film.

*	Date	Heure	Lieu	Nombre objets	Forme	Durée observ.	Direct.	Vitesse	Altit. évaluée	Témoins	
	1970										
	BELGIQUE										
3 mars	20,45		Schaerbeek-Bruxelles	1	Toupie					3	
1 FINLANDE											
7 janvier			Heinola	1	Lumière	brève		Im.		2	
2 FRANCE											
13 janvier	6,45		St-Vaast-lès-Mello (Oise)	1	C. 10 x 3 m	2 à 3'	E.-O.	30 km-h	20 à 30 m	1	
15 mai	fin apr.-midi		Dijon (Côte-d'Or)	1	Tr, T	Près de 2 h	-SE	I	Nomb. + bas. Longvic		
30 mai	20,45		Montpellier (Hérault)	6	1 T 5 P	22'	N.E.-N.	Im. I.	3 (jumelle)		
31 mai	19,00		Valognes (Manche)	1	D	Qq. min.		Im.	1. P Leborgne		
7-6 ou 5-7	soir		Près Beauvallon (Drôme)	1	C (3 L)	+ de 10'		Im.	1. C. Girard, CIES		
17 août	21 environ		Agen (L.-et-G.)	1	D	1' env.	S.E.-N.E.	m	Plusieurs		
23 septembre	18,45		Près Narbonne (Aude)	1	C (1/4 L)	2' env.	-S.	Im.	Wiegers, Kessels CIES		
24 septembre	18,30		Valence (Drôme)	2	D (1/20 L)	40'	O-ONO/S-	Im. I/Im.	1. J. Pouzin, CIES		
26-30 sept	19,45 env.		Près St-Laurent-de-M. (Loz.)	1	Flash+P	brève	S, SE-O	I	1. A. Castou, CIES		
19 octobre	15,10		Grenoble (Isère)	1	D	10'	SO-NNE	12 km-h	5.000 m	15 mét. Di Stéfano Cies	
19 octobre	19,45		Martainville (Somme)	1	Lum. jaune	20 à 25''	A 20 m env.	Im.	Ras sol	1. Rap. Becquet, CIES	
21 octobre	20 environ		Martainville (Somme)	1	Lum. r. cl.	30'' env.	A 25 m-NE	Im.	Som. talus	1. Rap. Becquet, CIES	
22 octobre	20,15 envir.		Martainville (Somme)	1	Lum. r. cl.	5'' env.	A 25 m	Im.	Som. talus	1. Rap. Becquet, CIES	
23 octobre	20,10 envir.		Martainville (Somme)	3	Rect. r. int.	3'' env.	A 300 m env	Im.	Ras sol	2. Becquet, CIES	
23 octobre	20,45 envir.		Martainville (Somme)	1	Lum. r. cl.	20 à 25''	A 25 m	Im.	Som. talus	2. Rap. Becquet, CIES	
4 24 octobre	20,50 envir.		Martainville (Somme)	1	Lumières	5' env.	Desc. zigz.	Im.	Som. talus	3. Becquet, CIES	
5 25 octobre	20,20 envir.		Martainville (Somme)	1	Lum. r. cl.	2' env.	E-N	I	- 400 m 35°	5. Becquet, CIES	
6 26 octobre	21 environ		Martainville (Somme)	1	Lum. r. cl.	2' env.	E-NE	I		1. Inst. R. Becq, CIES	
31 octobre	22,45		Gamaches (Somme)	1	D	1''	SE-ESE	v		1. écol. Becquet, CIES	
19 novembr.	19,15		Près Echingem (P.-de-C.)	1	D (1/2 L)	15''	Des. SO-NE	Im.			
11 décembre	15,10		Près Woincourt (Somme)	1	D (3 L)	15' env.		h			
								45° env.			
	SUÈDE										
7 6 janvier	17,30 GMT		Kvarnaker (Jarna-Delarna)	1	D	1' minimum	N-S	v	500 m	Plusieurs	
7 6 janvier	17,40 GMT		Arjeplog (Laponie)	2	D	1' minimum	N-S	avion	b	1 + 1 off. de police	
8 7 janvier	soir		Nykoping (Södermanland)	1	D			v	S	4	
9 Février			Malilla (Småland)	1	Cratère				sol		
10 1er mars	23,13 GMT		Falkenberg (Halland)	1	D	2 h 17		I		3	
11 18 avril	matin		Lac Salgsjön	5	D, en V		SO-		plongée	1	
3 mai	0,30			1	D gros	Qq. sec.		I	b	2	
13 juin	23,00								b	3	

STATISTIQUES — DÉTECTIONS AU DÉTECTEUR MAGNÉTIQUE

Voir page 17

9

sentant sous la forme de points rouges tournant très vite dans le sens des aiguilles d'une montre, en laissant une série de traînées rouges (peut-être effet d'optique dû à la vitesse de rotation). L'ensemble s'éleva alors lentement, avec des oscillations de gauche à droite et de droite à gauche. Semblait avoir 4 à 5 m de large. Monta de 4 à 5 m en 3 secondes et s'éteignit. Aucun bruit. (**Rapport de M. J. Becquet**).

5. Sous cette lumière rouge vif une nébulosité rougeâtre était visible. (**Rapport de M. J. Becquet**).

6. Pendant le passage de cette lumière, 3 des témoins, qui s'étaient séparés des deux autres, entendirent distinctement derrière eux un sifflement saccadé, comme une hélice battant l'air ; ils se retournèrent et allumèrent leurs lampes électriques mais ne distinguèrent rien. Ce bruit dura 5 secondes environ. Il n'y avait pas de vent. (**Rapport de M. J. Becquet**).

7 Arjeplog est à 64 miles (103 km) de Jarna. A la jumelle l'objet de Jarna apparaissait relié à un cylindre au-dessus de lui. L'observatoire de Lund et un observatoire à Gothenburg (Suède) se sont intéressés à ces observations. (Presse suédoise, janv. 1970. - UFO-SWEDEN Newsletter, juin 1970).

8. L'objet faillit heurter la voiture où se trouvaient 2 des témoins mais évita la collision in extremis en changeant de direction. 2 jeunes filles du voisinage ont observé l'incident.

9. Trou profond dans la neige, sur la route, avec une épaisse colonne de fumée en sortant (2 m de haut x 60 cm de diamètre). Chute de météorite ? Les Ponts et Chaussées ne le pensent pas. (Barometern, 10.2.70. - UFO-SWEDEN Newsletter, juin 1970). V aussi note 11, infra.

10. L'objet tournait lentement en un large cercle et sembla avoir pris de l'altitude en fin d'observation. A la jumelle : 3 lignes blanches ou ouvertures à la partie supérieure et 2 saillies hémisphériques à la partie inférieure. Les témoins interrompirent l'observation pour aller dormir. Aucun avion ni ballon-sonde n'était en l'air durant ces heures. (Hallands Nyheter, 4.3.70. - UFO-SWEDEN Newsletter, juin 1970).

11 Depuis 1946, très généralement au printemps, plus rarement en été, des objets mystérieux tombent dans les lacs suédois, crevant la glace ou plongeant dans l'eau. D'innombrables cas ont été observés. Le dernier en date est celui du 18 avril. Déclaration du témoin, M. Otto Edlund, de Hofars, alors en villégiature près du lac Salgsjön :

« Dans la matinée nous vîmes quelque chose de sombre sur la glace. Quand je descendis au lac je trouvai une aire d'environ 100 m<sup>2</sup> recouverte d'un liquide brun-rouge. A quelques mètres seulement de l'appontement je vis un trou de 30 cm environ de diamètre. Le liquide brun-rouge ressemblait à du pétrole. Lorsque je le touchai, il se salit. Je fis quelques sondages dans la glace. Près du point d'impact (N.D.L.R. : le témoin parle vraisemblablement du trou) la glace n'avait que 10 cm d'épaisseur. A 6 m de là le lac était profondément gelé. L'objet devait avoir une prodigieuse puissance. »

La forme du trou montrait que l'objet venait du S.O. La profondeur en était d'environ 50 cm et le fond boueux.

10

Des échantillons du liquide ont été envoyés à l'Institut de Recherche suédois de la Défense Nationale, dont les tests — a-t-on dit — auraient montré qu'il provenait du réservoir d'Apollo-13 qui avait atterri le 17 avril. Mais l'Institut a démenti cette information, ajoutant qu'il n'avait nulle intention de faire plus ample investigation sur l'affaire. « Ils ne croient pas à cette histoire », écrit la presse. Quant au Centre spatial de Houston, il estime très peu probable qu'un fragment d'Apollo-13 soit tombé en Suède. (UFO-SWEDEN Newsletter, juin 1970).

## OBSERVATIONS EN SÉRIE

Des observations quasi-quotidiennes ont été faites en France dans la région de Martainville (Somme), du 19 au 31 octobre 1970 (9 en tout). Nous les avons rapportées plus haut.

D'autre part, M. A. Castou ne cesse depuis plusieurs années de nous signaler les innombrables passages de lumières qu'il a observées de nuit dans la région de Rouen (S. Marit.) et du Mas (Lozère). (Nous ne pouvons malheureusement pas en dresser le tableau, le témoin ne nous fournissant pas de données répertoriables suivant les normes que nous avons adoptées ; nous devons néanmoins rendre hommage à cet observateur nocturne dont l'opiniâtreté et le courage sont les meilleurs garants de l'authenticité de ses observations.)

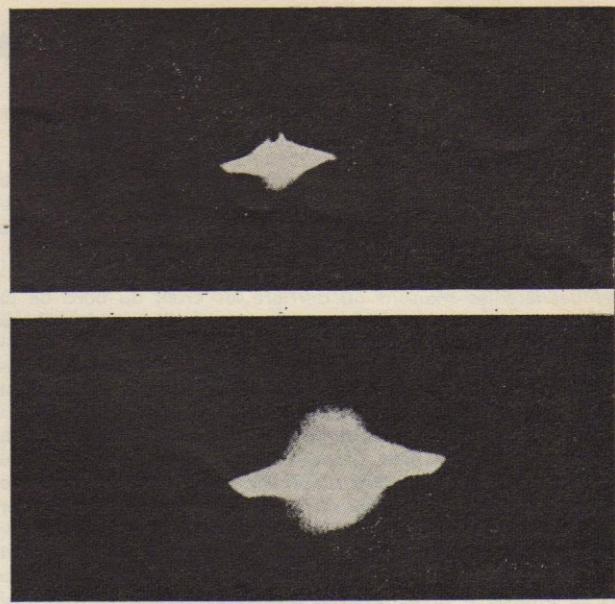
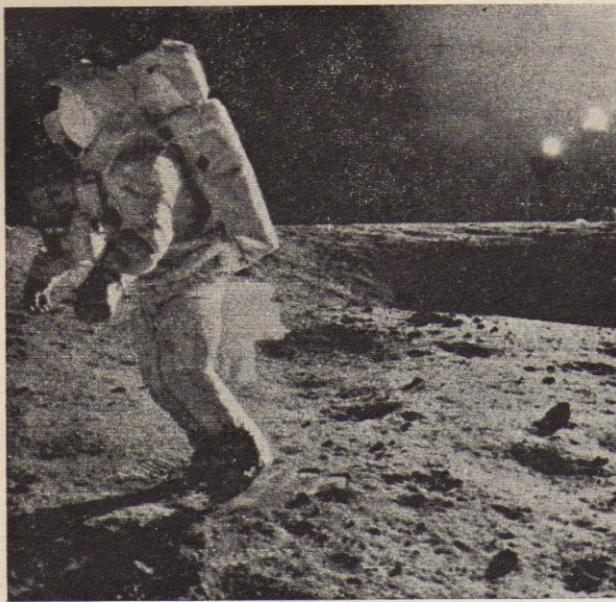
Enfin, M. L. Véjux nous a fait parvenir un tableau détaillé des détections réalisées avec le détecteur magnétique « Géos-5 » à Belfort (T.B.) en 1970, dont nous avons extrait la statistique ci-après.

Selon M. Castou, les passages d'ESPI sont innombrables en tous lieux et il suffirait de s'astreindre à des guets systématiques quelques heures par jour — ou mieux, par nuit — pour faire une ample moisson d'observations.

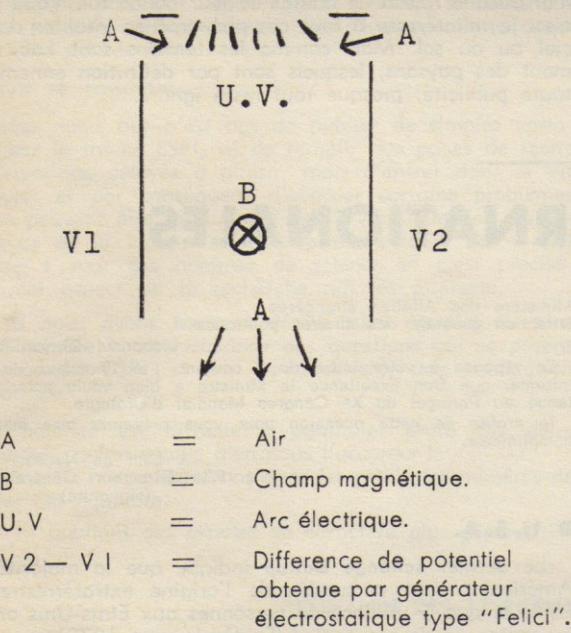
Par ailleurs, l'expérience montre que certaines personnes — qui ne pratiquent pas des observations systématiques — sont néanmoins favorisées par des observations répétées, alors que d'autres, et généralement parmi celles qui s'intéressent le plus activement au problème des ESPI (des responsables de Groupements, par exemple), n'ont jamais vu le moindre de ces objets ou n'ont fait que de rares et peu remarquables observations.

Enfin, le fait que 209 détections aient pu être réalisées en une année à Belfort par un possesseur d'appareil magnétique — ce qui est un record ! — tendrait à prouver qu'il existe également des régions privilégiées. Dans certains départements les détecteurs n'ont pas fonctionné une seule fois en 1970 !

Il est possible qu'il existe des lieux de passage où le « trafic » serait particulièrement dense. Nous en ignorons d'ailleurs la raison. Mais il serait encore plus mystérieux que les témoins de ces passages fissent figure d'élus, dans une population où les spécialistes seraient défavorisés à cet égard par rapport aux simples amateurs et même aux sceptiques et aux négateurs. Faudrait-il en déduire que les apparitions d'ESPI ont davantage pour but de convaincre les Saint-Thomas de l'espionnage que de satisfaire la curiosité des « croyants » ? Cela supposerait alors l'existence chez nos visiteurs spatiaux d'un système de sondage psychologique, de suggestion et de repérage des individus au sol, pour coordonner l'approche d'un engin et la présence du ou des témoins sélectionnés.



**Taches insolites sur les photos spatiales (suite...)** On nous signale de différentes sources, quantités de documents spatiaux présentant des taches claires analogues à celles des photos NASA que nous avons publiées dans notre précédent numéro, ou de cette autre photo NASA (ci-dessus, à gauche) prise lors de la mission d'Apollo XII. Les documents de droite reproduisent deux photos d'une série prise par M. Harold Trudel le 9 nov. 1966, à 3 h., à Woonsocket (R.I. - U.S.A.) avec un "Agfa" 35 mm (pose : 3 sec. env.), d'après "Probe Magazine", IV, I, 18 p. 5, et qui sont considérées comme des photos d'ESPI. On constate une ressemblance avec certaines taches des photos NASA. Il faut cependant se garder d'une assimilation hâtive. Etant donné l'extension de la question, nous consacrerons un article à ce sujet dans notre prochain numéro, la place nous manquant cette fois-ci.

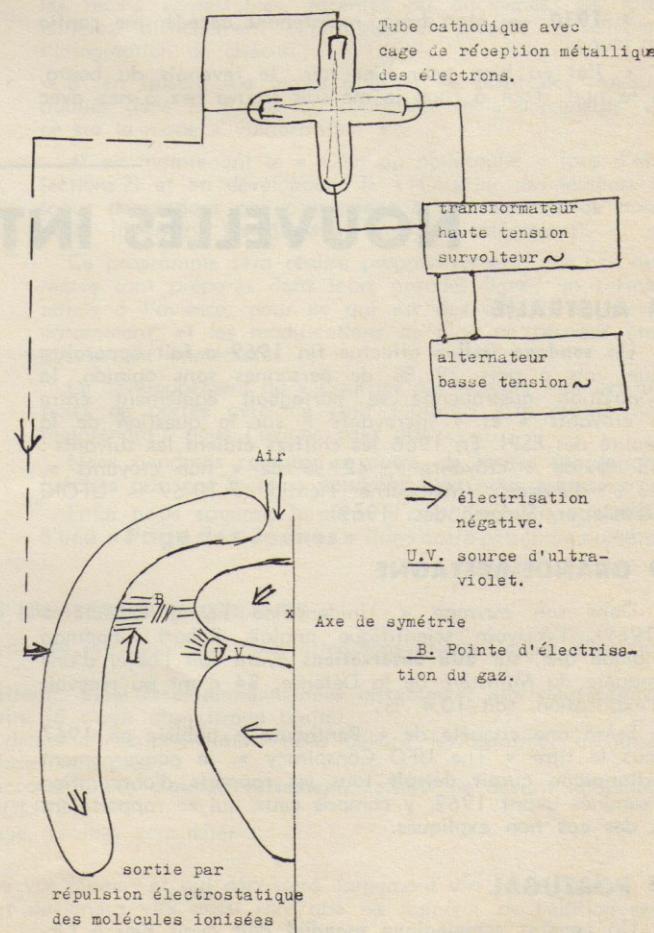


Placés dans un champ magnétique au moment de la décharge les ions sont propulsés à grande vitesse par une extrémité, les électrons par l'autre. Etant donné la différence de masses entre les uns et les autres, l'ensemble partira du côté des électrons.

En recueillant les électrons et en les plaçant dans un circuit électrostatique on obtiendra, par influence, des différences de potentiel de plus en plus grandes sur l'arc.

#### Principe du propulseur par arc électrique

(Schémas de l'auteur) **Voir supra** : "Note sur la propulsion des ESPI", par Alain MULLOT (GEDA)



#### Principe du propulseur à répulsion électrostatique et tube de Perrin modifié

# Observations anciennes

De M. l'Abbé P.R., Loire-Atlantique :

★ **Vers 1900.** — Notre voisine, se rendant avec sa petite fille, affirma avoir été suivie par une grosse boule de feu silencieuse, que l'enfant ne semblait pas avoir remarquée. Ne voulant pas l'affoler, elle hâta le pas sur trois kilomètres, toujours suivie par la boule de feu, qui s'écartait pour passer derrière les maisons ou derrière les croix du bord de la route puis revenait se placer dans son sillage. Arrivé au bourg, la pauvre femme s'engouffra dans la première boutique ouverte, où elle raconta, pâle d'émotion, sa mésaventure. Je n'ai pas de raison de douter de son témoignage.

★ **1927.** — Deux fois, à environ 20 ans d'intervalle, j'ai vu un disque bleu. La première fois vers 6 h 40 du matin, en 1927. J'étais à bicyclette, sur le chemin de l'église. Pendant que je roulaïs, j'ai vu nettement, sur une dizaine de mètres, un disque, un peu à ma gauche, assez haut dans le ciel, au-dessus d'un bois. L'objet était parfaitement circulaire, apparemment immobile, d'un bleu assez intense à la périphérie, plus clair vers le centre. J'ai dû regarder la route car j'ai été un peu déséquilibré par un tapin neuf sur la route mauvaise ; j'ai regardé encore : le disque était là ; j'ai freiné et mis pied à terre : le disque avait disparu.

Ce disque avait apparemment 15 cm de diamètre (à bout de bras). L'observation avait duré de 12 à 15 secondes.

Le seconde fois, c'était en 1945 ou 1946 (Voir plus loin, à sa date).

★ **1930.** — Mon frère, maintenant décédé, me confia un jour :

« J'ai eu bien peur hier soir. Je revenais du bourg, à la nuit. Tout à coup je me suis trouvé nez à nez avec

une boule de feu grosse comme une barrique, qui était dans le fossé. Je n'ai pas eu le temps de réfléchir à la conduite à tenir, car la boule s'est enlevée à mon approche, à grande vitesse et sans bruit. Elle a disparu je ne sais où. »

Mon frère n'a confié cela à personne d'autre. Je n'ai pas de raison de croire qu'il inventait ; ce n'était pas son genre ; et c'était bien avant qu'il fût question d'ESPI.

★ **1945 ou 1946.** — Un soir, avant de me coucher, je regardais devant moi l'horizon assez vaste. Tout-à-coup un disque semblable à celui que j'avais observé en 1927 s'est trouvé là. 20 cm de diamètre (à bout de bras), à une distance impossible à définir mais un peu au-dessous de la ligne d'horizon. Il s'est évanoui subitement.

J'avais pensé à un feu follet. Mon père me raconte qu'étant gamin il en a vu et poursuivi avec ses camarades, en revenant de l'école. Ces feux dansaient au-dessus du cimetière. A la réflexion j'identifie difficilement ce que j'ai vu à un feu follet. Ce pourrait être un disque invisible vu de profil et visible dans les quelques secondes où il se présente de face.

★ J'ai été bercé par des histoires de lumières que les gens ont vu circuler dans le ciel et qu'ils appelaient des « cierges », signes annonciateurs d'une mort, disaient-ils. Je pourrais vous conter bien d'autres histoires du même genre, postérieures à 1946. J'ai recueilli le témoignage d'un journalier (1956), d'un vigneron (2 observations entre 1958 et 1960), d'un ménage de retraités (vers 1959). Je n'ai aucune raison de douter de leur bonne foi. Voilà pourquoi je m'intéresse à tous ces phénomènes insolites dans le ciel ou au sol. Mais comme les témoins sont habituellement des paysans, lesquels sont par définition ennemis de toute publicité, presque tout reste ignoré.

## NOUVELLES INTERNATIONALES

### ● AUSTRALIE

Un sondage Gallup effectué fin 1969 a fait apparaître que, mis à part 29 % de personnes sans opinion, la population australienne se partageait également entre « croyants » et « incroyants » sur la question de la réalité des ESPI. En 1966 les chiffres étaient les suivants : 35 % de « croyants », 42 % de « non croyants », 23 % d'indécis. (Melbourne Herald, 7-10-69 - UFOIC Newsletter, Sydney, déc. 1969).

### ● GRANDE-BRETAGNE

Dans son ouvrage « Unidentified Flying Objects » (1969), l'écrivain scientifique anglais Robert Chapman indique que, sur 808 observations ayant fait l'objet d'une enquête du Ministère de la Défense, 84 n'ont pu recevoir d'explication, soit 10,4 %.

Selon une enquête de « Penthouse » publiée en 1967 sous le titre « The UFO Conspiracy », le gouvernement britannique aurait détruit tous les rapports d'observation examinés avant 1962, y compris ceux qui se rapportaient à des cas non expliqués.

### ● PORTUGAL

Un congrès espiologique mondial doit avoir lieu à Lisbonne en 1971. En vue de cette manifestation notre Correspondant, M. Bernardino Sánchez BUENO, avait sollicité l'autorisation des autorités portugaises. Il reçut la réponse suivante :

Ministère des Affaires étrangères  
Direction générale des affaires politiques

Lisbonne, 28 juillet 1970

En réponse à votre lettre du 3 courant, j'ai l'honneur de vous informer que Son Excellence le Ministre a bien voulu autoriser la tenue au Portugal du X<sup>e</sup> Congrès Mondial d'Ufologie.

Je profite de cette occasion pour vous présenter mes meilleurs compliments.

A bem da Nação.  
P/le Directeur Général :  
(signature)

### ● U.S.A.

Le dernier sondage Gallup indique que la majorité des Américains sont persuadés de l'origine extraterrestre des ESPI, et que 5 millions de personnes aux Etats-Unis ont vu au moins un de ces engins (Sentinel, mars 1970).

Nombre de publications, spécialisées ou non, et d'auteurs expriment depuis longtemps le regret qu'une certaine censure ait été exercée par la NASA sur les observations étranges que les cosmonautes auraient faites dans l'espace et sur les photos qu'ils auraient réalisées d'objets insolites évoluant à proximité de leur capsule.

En toute objectivité nous avons toujours estimé qu'un certain nombre de ces observations pouvaient se rapporter à des phénomènes très simplement explicables, et en l'absence de preuve nous nous refusons à affirmer que des rapports ou documents de ces astronautes aient été étouffés par la NASA.

Nous n'en sommes que plus à l'aise pour citer, en toute impartialité et à titre d'information, une déclaration qui aurait été faite en 1969 par un collaborateur de la « General Dynamics », spécialiste des questions spatiales,

le Dr Garry C. Henderson lors d'une conférence publique au Planetarium de Calgary (Alberta, Canada). Au cours d'une conversation que ce spécialiste aurait eue avec un astronaute celui-ci lui aurait dit avoir reçu des instructions de la NASA pour « ne divulguer aucune des observations qui auraient été faites ». Cette attitude de la NASA serait motivée, selon le Dr Henderson, par la crainte du ridicule... (Calgary Herald, Canada ; F.S. Observer et Sentinel, nov. 1969, U.S.A.).

En revanche, avec un même souci d'objectivité nous devons reconnaître que la NASA n'a pas crain le ridicule en publiant un **Catalogue de phénomènes insolites observés sur la Lune** (Chronological Catalog of Reported Lunar Events, 1968), qui relate 579 faits étranges compilés par des astronomes réputés d'Amérique et d'Irlande du Nord.

Parmi ces faits : éclats lumineux subits — points et lueurs colorés — coulées d'une vive lueur argentée — obscurcissements dans Mare Crisium, vallée de Shroeter, Gas-sendi, Alphonsus, Tycho, etc. — phénomènes généralement sujets à caution sur un astre officiellement réputé depuis longtemps comme « mort »

Ajoutons que, selon « Challenge » (sept. 1969), ont été observés : 2 groupes de lumières rouge vif au nord du cratère Hérodote (29-10-1963), disparaissant pour réapparaître ensuite (27-11-1963) en formation ovale le long

du bord sud du cratère Aristarque — plus de 200 dômes, de 1930 à 1960 — lueurs rouges dans les monts Platon, Archimète, Eratosthène, etc., observées par l'équipage d'Apollo-10 — etc. (UFOIC Newsletter, Sydney, déc. 1969).

**Une nouvelle « explication », du type psychiatrique,** destinée à rendre compte de la forme circulaire des ESPI, a été proposée à la fin de décembre 1969, au Symposium de l'Association américaine pour l'Avancement des Sciences (v. CIEL INSOLITE N° 2, p. 16), par les psychiatres de l'Ecole de Médecine Harvard : il s'agirait de « l'illusion - Isakower »... En 1938, Otto Isakower expliqua que dans l'état de semi-conscience intermédiaire entre le sommeil et la veille certaines personnes voyaient un objet rond s'avancer puis reculer Selon Isakower, le phénomène est provoqué par une réminiscence de l'allaitement au sein maternel et apparaîtrait sous l'influence d'une contrainte psychologique... (FATE, Angleterre, août 1970, p. 10. - V infra : « La presse spécialisée »).

Gageons que l'apparition des ESPI cylindriques est une conséquence de l'allaitement au biberon et que le « cigare volant » n'est rien d'autre que le souvenir du « Havane » de papa, image du prestige paternel liée aux réminiscences masochistes de la fessée... Mais quelque disciple de Freud y a certainement déjà pensé !

## Courrier des Lecteurs



**« Ciel Insolite » devient-il trop scientifique ?...** Quelques lecteurs nous ont exprimé cette critique, se plaignant de ne pouvoir suivre aisément les développements assez spécialisés de certains articles.

Qu'ils se rassurent...

Certes notre but n'est pas de publier de simples variations sur le thème ESPI, ni de remplir nos pages de récits d'observations délayés à plaisir, mais d'entrer dans le vif du sujet et par conséquent d'aborder certains problèmes qui ne peuvent être résolus que par la physique, les mathématiques et la logique. Beaucoup de lecteurs de « Ciel Insolite » sont des hommes de science et c'est précisément cet aspect de la recherche qui les intéresse.

Mais nous avons toujours désiré aussi étendre au plus grand nombre la connaissance des questions qui se posent à propos des ESPI, et non point devenir une publication hermétique.

La balance est difficile à équilibrer entre ces deux tendances ; qu'on veuille bien nous l'accorder !

Mais nous nous efforcerons dans les prochains numéros de réaliser cet équilibre,

1° en publiant des articles de caractère plus général ;

2° en nous efforçant de relever parmi les observations les moins contestables, récentes ou anciennes, les faits curieux, difficilement explicable et propres à solliciter l'imagination de chacun ;

3° en faisant, de temps à autre, le point des travaux publiés dans la Revue au cours des mois précédents, et ce sur le mode « vulgarisation » ;

4° en maintenant le « Coin du philosophe » (pas d'objections ?) et en développant le « Courrier des lecteurs » (nous demandons par conséquent à nos lecteurs de nous poser librement les questions qui les intéressent).

Ce programme sera réalisé progressivement, car nos numéros sont préparés dans leurs grandes lignes un certain temps à l'avance, pour ce qui est des articles de fonds notamment, et les modifications de plan ne peuvent être absolument immédiates.

Le développement du « Courrier des lecteurs » et des articles de portée générale peut toutefois être réalisé dès maintenant ; nous l'avions déjà prévu.

Nous tiendrons compte, en outre, de toutes suggestions précises que nos lecteurs voudront bien nous adresser.

Enfin nous sommes heureux d'annoncer l'inauguration d'une **« Page des Jeunes »** dans notre prochain numéro.

### REEDITION DES 11 PREMIERS NUMEROS D' « OURANOS »

L'annonce de cette prochaine réédition a reçu l'accueil très favorable que nous attendions et une vague d'inscriptions a immédiatement afflué.

Le quantum nécessaire n'est cependant pas encore atteint, **aussi recommandons-nous instamment aux retardataires de s'inscrire sans plus attendre** afin de réserver leur exemplaire (il s'agit d'un tirage limité).

A leur intention nous prolongeons encore un peu les délais d'inscription mais nous devons les informer qu'aussitôt reçu le nombre de demandes suffisant les listes seront closes sans préavis.

Nous rappelons que les inscriptions ne doivent être accompagnées d'**aucun versement**, celui-ci ne devant intervenir qu'après la parution, laquelle sera annoncée dans CIEL INSOLITE.

Si vous hésitez encore sur l'acquisition de cet ouvrage, veuillez considérer :

1° son **intérêt documentaire** ;

2° la **valeur de collection** qu'il prendra aussitôt entre vos mains et qui dépassera largement son prix d'achat ; il s'agit en effet d'un tirage limité qui ne sera pas renouvelé et deviendra vite aussi rare que les numéros de l'édition originale ;

enfin beaucoup de nos amis attendent impatiemment la sortie de la brochure pour recevoir leur exemplaire ; c'est donc en même temps un **geste de solidarité** que vous accomplirez à leur égard en vous inscrivant vous aussi, leur permettant ainsi de recevoir rapidement satisfaction.

**Inscrivez-vous donc vite. Vous ne le regretterez pas !**

## LA VÉRITÉ VOILEE

22

Lorsque les progrès de l'investigation scientifique permettent d'espérer une réponse à des questions jusqu'alors restées en suspens, il arrive souvent que cette réponse pose beaucoup plus de problèmes qu'il ne s'agissait d'en résoudre au départ.

Ce fut le cas pour la constitution de la matière : l'atome simple du début s'est horriblement compliqué. Pour la cellule vivante : l'unité cellulaire apparaît en fait comme un organisme hautement structuré. Pour l'exploration lunaire, qui a engendré le problème de la formation des roches de notre satellite, celui des mascons et d'autres encore. Pour l'observation astronomique, qui a fait surgir le mystère des quasars et des pulsars. Etc...

Le problème des ESPI n'échappe pas à ce processus. Après étude de dizaines de milliers d'observations, qui devaient permettre de répondre aisément à la question : « visiteurs extraterrestres » ?, il appert sans doute que les ESPI peuvent difficilement être considérés comme émanant de notre planète, mais la nature des Extraterrestres au lieu de se clarifier devient de jour en jour plus obscure. Non pas à cause des distances astronomiques qu'ils doivent parcourir pour nous atteindre, ni de l'avance technologique que leurs incursions supposent — objections que nous pouvons à la rigueur éliminer — mais :

1<sup>o</sup> parce que leur manifestation obéit à des motivations qui nous échappent.

2<sup>o</sup> parce que des relations s'établissent tout naturellement dans l'esprit entre les énigmes qu'ils nous posent et d'autres énigmes dont la solution, elle non plus, ne semble pas pouvoir être trouvée dans notre univers terrestre.

La Vérité ne sort pas toujours toute nue de son puits.

On peut admettre que les ESPI parcourent la Terre suivant un plan orthoténique évident et intelligemment conçu ; mais la signification de ce plan nous échappe totalement.

On peut admettre que des Extraterrestres nous visitent, soit par curiosité, soit pour préparer un contact général destiné à sauver notre civilisation en péril, soit dans l'intention de conquérir notre planète ; mais voici 23 ans au moins qu'ils rôdent continûment dans notre espace vital et l'on possède des témoignages de leurs visites depuis un minimum de 3.500 années. Ces durées ne sont-elles pas en contradictions avec les buts qu'on leur suppose ?

On en vient alors à émettre l'hypothèse de « missions de surveillance des mondes insuffisamment évolués » (missions bienveillantes), ou, à l'inverse, d'opération destinée à nous maintenir sous une tutelle occulte (dans leur intérêt exclusif).

Ces hypothèses aboutissent aux théories des Extraterrestres amicaux, ou, au contraire, hostiles. (1)

La première rappelle la conception du « bon sauvage » de J.-J. Rousseau (tout ce qui n'est pas corrompu par notre civilisation est bon, donc les Extraterrestres sont bons) et la seconde évoque la perspective science-fictionnesque de la « Guerre des Mondes »

Ou bien l'on va plus loin encore : les dieux de l'antique pensée religieuse ce sont précisément les Extraterrestres ; les dieux ne sont nullement des êtres « surnaturels » mais les habitants hautement évolués d'une ou plusieurs autres planètes. « Les dieux » c'est la transposition de l'historique corps expéditionnaire de Cortès débarqué en pays aztèque ; peut-être cette fois avec de bonnes intentions, mais peut-être aussi de mauvaises (alors méfions-nous !).

(1) Aux Etats-Unis un certain nombre d'auteurs ont systématisé et popularisé ces deux tendances opposées.

De toutes façons nous sommes dans leur main depuis des millénaires ; ils font de nous ce qu'ils veulent, quand il leur plaît, soit ouvertement, soit dans l'ombre par des moyens psychiques, soit par un noyautage de la population terrestre. Nous sommes leur troupeau (Charles Fort), ou leurs créatures (Jean Sendy).

Par ailleurs, l'on s'avise de l'existence, du côté des Bermudes, d'un « triangle » à l'intérieur duquel les disparitions de navires, d'équipages, d'avions surviennent avec une fréquence exceptionnelle et dans des circonstances ahurissantes. Tout d'abord on se borne à constater le fait, sans pouvoir l'expliquer. Mais voici qu'un auteur australien, Eric Livingstone (2) découvre que ce « triangle » est en réalité un quadrilatère et qu'il existe 6 quadrilatères semblables symétriquement disposés le long du 30<sup>e</sup> parallèle N. et du 30<sup>e</sup> parallèle S. ! Si la disposition est symétrique, il y a des chances pour qu'elle ne soit pas due au hasard mais — tout comme le réseau orthoténique — pour qu'elle résulte d'un plan intelligemment conçu. Il se trouve en outre que la Grande pyramide se dresse au centre de l'une de ces aires.

Il n'en faut pas plus pour que nous soyons confrontés à la fois avec le problème orthoténique, l'énigme de la Grande pyramide et les disparitions en mer. Ajoutons-y : les enlèvements d'êtres humains (relatés de temps à autre) et les disparitions mystérieuses de dizaines de milliers de personnes chaque année à la surface de la planète...

Quel rapport existe-t-il entre ces faits qui ont tous, deux à deux, un élément au moins en commun ?

Ce n'est pas tout... Petit à petit, les pouvoirs que l'on serait amené à supposer chez ces Extraterrestres si un rapport effectif était établi entre les faits précités apparaissent tellement au-dessus non seulement d'une technique mais de toute technique possible qu'ils pourraient bien finir par prendre aux yeux du chercheur un aspect « sur-naturel » ; hypothèse simple et nette auprès de laquelle la classique hypothèse extraterrestre lui apparaîtrait comme une naïve rêverie anthropomorphique.

Les dieux de la Tradition ne seraient plus de simples Extraterrestres, mais en revanche ceux que nous prenons pour des Extraterrestres seraient bien les dieux de la Tradition, alias « anges » (étymologiquement : envoyés), pour qui ni l'espace ni le temps ne comptent, et les armées célestes étant rangées par moitiés sous les bannières de l'Eternel et de Lucifer. Car il faudrait bien croire que la guerre des mondes est une guerre céleste, dont nous sommes l'enjeu ou l'un des enjeux. Et l'on trouvera de bons esprits pour soutenir que les cratères lunaires et les planétoides sont des vestiges matériels de cette lutte, et que les ESPI sont les signes annonciateurs d'un retour du Christ prédit en termes clairs par le Nouveau Testament.

Une fois les vannes ouvertes sur ces perspectives, les ténèbres s'étendent à l'infini devant nous et l'esprit de recherche abdique obligatoirement. Il ne reste au chercheur que l'Espoir, suspendu au fil d'une promesse : celle d'un Etre puissant et bienveillant, supérieur à la fois aux hommes et aux Extraterrestres itinérants, qui doit venir « gouverner les nations avec un sceptre de fer » pour remettre de l'ordre dans les affaires humaines.

Et n'est-ce pas, à l'horizon de l'intérêt que nous prenons pour le problème des ESPI, le point obscur de notre subconscient qui polarise notre « quête » en dépit de notre humaine impuissance ?

Eric GRESLAND

(2) Australian F.S. Research Society Magazine, déc. 1969.

## COMMUNIQUÉ DE L'U.G.E.F.

Notre ami, **M. Rolland VAGNETTI**, nous a récemment informés que pour des raisons personnelles, il se voyait dans l'obligation d'interrompre l'activité qu'il déployait depuis plusieurs années à Genève et en France en qualité de Directeur du **GEOS**.

Nous regrettons vivement cet effacement de M. Vagnetti et de son GEOS hors de la scène espiologique et l'interruption de la cordiale coopération qui s'était établie entre nous depuis la fondation de l'U.G.E.F., à laquelle il avait participé.

Il a été décidé que la CIES-OURANOS assumerait seule désormais la publication de **CIEL INSOLITE**, en collaboration toutefois et avec la participation rédactionnelle, des Groupements suivants :

**Le Comité de Toulaud** (07-France)

**Le Comité d'étude UGEF-NORD** (59-62 - France)

**Le Comité régional d'études et d'enquêtes UGEF-R.P.** (77-France)

et les Groupements qui se joindront à la nouvelle équipe.

### AVIS URGENT AUX ANCIENS ABONNÉS DU « BULLETIN DU GEOS » :

Les Membres et Abonnés du GEOS, qui recevaient **CIEL INSOLITE** à titre d'anciens abonnés du « Bulletin du GEOS » (par suite de la fusion des deux publications), **continueront à recevoir CIEL INSOLITE** sans interruption jusqu'à l'expiration normale de leur abonnement.

**Ils bénéficieront en outre** — à titre de compensation pour le trouble que ces diverses mutations ont pu leur causer — **d'un service gratuit de CIEL INSOLITE pendant 6 mois** à la suite de leur abonnement en cours ou récemment expiré.

Afin qu'il n'y ait pas d'erreur, qu'ils veuillent bien, à cet effet, **nous envoyer rapidement un petit mot** pour nous confirmer le **nombre de numéros** du « Bulletin du GEOS » et de **CIEL INSOLITE** qu'ils ont **reçus depuis le début de leur dernier abonnement** (ou, à défaut, la date de ce dernier abonnement).

**Nous régulariserons aussitôt leur situation.**

Le Conseil d'Administration  
de l'U.G.E.F.

(Secrétariat : 51, rue des Alpes,  
VALENCE - 26 - France)

### Dans l'édition

**GRAVITATION N° 8** (Charles NAHON). — Un document capital versé au débat sur la Relativité et ses conséquences. - Voir l'article de Charles Nahon dans le présent numéro, supra, et la bibliographie, page 19

**L'ERE DU VERSEAU - Fin de l'illusion humaniste** (Jean SENDY). Tous ceux qui sont familiarisés avec l'œuvre de Jean Sendy pressentent ce que ce nouveau titre nous promet .. Nous voici maintenant en plein cœur du "Sujet" et celui-ci déborde, par nature, sur l'avenir que nous attendons, ou plus exactement sur l'avenir qui nous attend, avec son avant-garde de "siècles d'obscurantisme" qui a si bien su éclairer nos "siècles de lumière" ...

Entre le "médiévisme" de Giordano Bruno et l'humanisme du XIX<sup>e</sup> siècle, le choix de Jean Sendy est fait.

Paradoxe ? non, puisque, en 1971, l'acquis positif de notre temps du Verseau - dans lequel nous sommes entrés vers 1950 - apporte sa vérification expérimentale.

Livre impossible à résumer, riche, alerte, stimulant comme un récit de grande navigation. La lumière y éclate à chaque page et redonne au Cosmos son sens étymologique qui est : Ordre.

Une œuvre essentielle.

350 p 21,5 x 13,5 cm., 8 planches photographiques hors texte, couverture illustrée sous jaquette plastifiée. - Voir bibliographie, page 19

**RETOUR AUX ÉTOILES** (Erich Von DANIKEN). — Traduit de l'allemand.

Après **Présence des Extraterrestres**, ce livre propose de nouveaux arguments à l'appui de la théorie de l'auteur sur le passé et l'avenir de l'humanité. Les "dieux", nos maîtres cosmiques, ont contribué à doter nos ancêtres d'une intelligence soudaine et ont laissé vivace en nous la nostalgie des étoiles. Nous avons trop longtemps négligé de scruter notre passé le plus lointain avec l'audace de l'imagination.

Cet ouvrage relance la réflexion sur ce thème et sur les perspectives qu'il ouvre dans notre futur.

272 p. in-8 carré, 75 illustrations. Voir bibliographie, page 19.

**LE DOSSIER DES CIVILISATIONS EXTRATERRESTRES** (François BIRAUD et Jean-Claude RIBES). — Il s'agit d'une mise au point de ce que les sciences peuvent nous apprendre sur cette question. Les auteurs sont des chercheurs du C.N.R.S. Le livre est intéressant au point de vue documentaire et vulgarisation. L'attitude en ce qui concerne les ESPI est beaucoup plus ouverte mais encore très prudente (Pierre Selliv). — Voir bibliographie, page 19

**LES SOUCOUPES VOLANTES AUX FRONTIERES DE L'IMPOSSIBLE** (Maurice SANTOS). Sur une sélection de 800 cas l'auteur se livre à une analyse statistique et à une classification suivant de nombreuses caractéristiques des observations, ce qui ne manque certes pas d'intérêt. Puis il traite de diverses autres questions : observations antiques — classiques — commissions officielles et privées — électricité, magnétisme, gravitation — vie dans le cosmos — O.V.I. et pensée contemporaine — hypothèses sur l'origine des O.V.I. — bibliographie.

Editions Regain, Monte-Carlo, 200 pages. Prix franco à C.I.D., 51, rue des Alpes, Valence - 26 - France : 20,50 FF

**LA MORT DE CANOPUS.** Esotérisme méditerranéen — (Edmond PANET, de l'Académie d'Histoire). — Un curieux petit livre, où il est question d'une foule de sujets captivants : Post-Atlantéens, pyramides sous la mer, hiéroglyphes, alchimie, Cathares, Templiers, prétendants au trône de France, enlèvements d'enfants célèbres, mariages secrets, l'Eglise et les religions (célibat, yogas, Aghas-Khans), tourisme, psychologie animale (métapsychose, télépathie, migrations) etc. — Editions de la Revue Moderne, 14, rue de l'Armorique, Paris-15<sup>e</sup> ; 7,50 F

## La Presse spécialisée

**FATE** : Civilisations disparues, Parapsychologie, Astrologie, Ufologie, Sorcellerie, Guérisons, Spiritisme, Réincarnation, Radiesthésie, etc. — Mensuel. Douglas, Isle of Man, Angleterre. — On s'abonne par l'intermédiaire du C.I.D., 51, rue des Alpes, Valence - 26 - France. C.C.P. Paris 15.369.98. 1 an : 28 FF

**UFO-CHRONOLOG** : Bimestriel. Soigneusement ronéotypé. Longues listes d'observations mondiales codifiées, intéressants articles. — Joseph M. Erhardt, 43 Richland Drive, Newport News, Virginia - 23602 - U.S.A. — Abonnement 1 an : 2,50 dollars.

## AVIS IMPORTANTS

**Nous ne sommes pas seuls dans l'Univers** (Walter Sullivan).

**La Vérité sur l'affaire de Fatima** (J.M. Ferrari).

Ces deux ouvrages sont en cours de réédition. Leur parution sera annoncée ici-même le moment venu, ainsi que les nouveaux prix. On peut néanmoins continuer à s'inscrire (sans engagement et sans rien verser) pour réserver son exemplaire. Les personnes inscrites seront servies sans avoir besoin de nous envoyer de lettres de rappel.

**J'ai vu des soucoupes volantes** (Henri Bordeleau).

**J'ai percé le mystère des soucoupes volantes** (Henri Bordeleau).

Des difficultés de réapprovisionnement retardent actuellement l'exécution des commandes de ces deux ouvrages, mais toutes les demandes reçues seront finalement satisfaites et de nouvelles commandes peuvent continuer à être adressées à notre C. I. D. (Service de Documentation).



Pour les raisons impérieuses exposées dans notre précédent numéro (p. 17), nous prions instamment nos lecteurs

1<sup>o</sup> de nous signaler sans retard leurs **changements d'adresse**, en joignant 0,60 F pour frais de plaque-adresse (timbres-poste acceptés) ;

2<sup>o</sup> de joindre un **timbre à toute lettre nécessitant une réponse** (1 coupon-réponse pour l'étranger, 2 coupons-réponse pour courrier Avion) (1) ;

3<sup>o</sup> d'**adresser leur courrier** uniformément et exclusivement 51, rue des Alpes, Valence - 26 - France, à :

CIES-OURANOS (pour la Commission ou pour « Ciel Insolite ») ;

C.I.D. (pour le Service de Documentation) ;

U.G.E.F (pour l'Union des Groupements).

Merci !

(1) Dispensés : Correspondants-enquêteurs, collaborateurs rédactionnels, envois de rapports et documents.

## CLYPEUS

Revue d'Exobiologie

DIRECTEUR :

**Gianni V. SETTIMO**

P. O. Box 604

**TORINO - ITALIE**

LISEZ

## riflesso 1

LA REVUE ITALIENNE

POUR LES JEUNES DU MONDE ENTIER

Documentation gratuite, écrire à :

**“ Riflesso 1 ”, Via P. d'Acaja, 30  
10138 TORINO - ITALIE**

**Tableau des Observations** (suite de la p. 9)

**STATISTIQUES**

ESPAGNE, 1969	Formes	Outre la forme classique (cercle, sphère, disque, ovale) on trouve :	
Janvier : 17	Points :	9	Tomate : 1
Février : 14	Hémisphères :	1	Chapeau : 1
Mars : 21	Quadrangulaires, losanges :	2	Fer à cheval : 1
Avril : 5	Cônes, triangles :	8	Avion : 1
Mai : 14	Cigares, cylindres, fuseaux :	5	Ovale avec prolongements : 2
Juin : 6	Lumières, lueurs :	2	Trajectoire lumineuse : 3
Juillet : 6			Indéterminable : 1
Août : 10			
Sept. : 4			
Octobre : 4			
Novemb. : 2			
Déc. : 3			

— D'après les listes établies par le C.I.O.V.E. (Rualasal 22, Santander, Espagne).

106 observations

**DETECTIONS REALISEES AU DETECTEUR MAGNETIQUE A BELFORT (FRANCE) EN 1970**

	De 6 h 30 à 13 h 15	De 13 h 30 à 18 h 15	De 19 h à 6 h	Totaux		De 6 h 30 à 13 h 15	De 13 h 30 à 18 h 15	De 19 h à 6 h	Totaux
Janvier ...	11	1	9	21	Août .....	2	0	1	3
Février ..	6	3	4	13	Septembre ...	1	2	1	4
Mars ...	7	3	6	16	Octobre	10	11	7	28
Avril .....	10	3	3	16	Novembre	22	18	20	60
Mai .....	8	5	1	14	Décembre ...	14	10	8	32
Juin ...	0	0	0	0		—	—	—	—
Juillet ...	1	0	1	2		92	56	61	209

— D'après le rapport de M. L. Véjux, Belfort.

*Un abonnement d'un an est offert à toute personne ou Groupement qui nous fera parvenir 10 abonnements avant le 1<sup>er</sup> Mai 1971 ...*

*... et un cadeau à qui nous aura transmis le plus grand nombre d'abonnements d'ici à cette date.*

**POUR TOUS VOS PROBLÈMES IMMOBILIERS**  
**ACHATS - VENTES - ÉCHANGES - PLACEMENTS**

**Adressez - vous au**

Un Cabinet sérieux et dynamique

25 ans d'expérience

2000 affaires en portefeuille

Correspondants dans le monde entier

Cabinet affilié à la Fédération Internationale (FIABCI)

Agréé par la Fédération Nationale (FNAIM)

Membre du réseau Inter-Agences (250 correspondants

**CABINET BERNIS**

55, Rue des Alpes - VALENCE - Tél. 43-12-12

**USINES ★ COMMERCES ★ PROPRIÉTÉS**

**GROUPEMENT  
HOTELLERIE**

DIRECTION RÉGIONALE  
POUR LA CESSION DES  
HOTELS - BARS - TABACS - CINÉMAS

**GROUPEMENT  
BOULANGERIE**

DIRECTION RÉGIONALE  
POUR LA CESSION DES  
BOULANGERIES - PATISSERIES

**Jean-Paul de BERNIS**

Directeur du Service immobilier

Ancien élève de l'Ecole de Notariat de Lyon

Diplôme de fin d'études de la F. N. A. I. M.

**Lucien de BERNIS**

Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre 39 - 45

Directeur régional

des Groupements Hôtellerie et Boulangerie

# ANNONCES A VOTRE SERVICE

## ARMES

2 Ach. armes anciennes blanches et à feu. Casques, accessoires militaires.

## AUTOGRAPHILIE - BIBLIOPHILIE LIVRES DIVERS

- 4 Ach. tous livres anciens, reliure cuir.  
5 Ach. tous livres se rapportant au Droit (faire offre).  
8 Rech. tous ouvrages épisés sur les ESPI (Soucoupes volantes, UFO, OVNI...).  
61 Rech. cours de japonais écrit  
69 Rech. tous livres science-fiction.

## COLLECTIONS DIVERSES

- 10 Ach. éch. vends porte-clefs.  
11 Ach. ou échange pièces de monnaie.  
12 Ach. ttes décos (médailles) anciennes. France ou étrang.  
14 Rech. cuirasses, casques et coiffures militaires ttes époques.

## OBJETS ANCIENS

- 18 Vends au plus offrant fusils de chasse anciens.  
19 Vends : Ombrelles, bottines, brodequins, frou-frous, gants, faux-cols, manchettes, époque 1900. Faire offre. Peux ventiler.

## MOBILIER

- 59 Vends secrétaire style Louis XVI, marquerie, bon état, valeur 4.000 F. Prix à débattre.  
72 Ach. piano à queue, bon état.  
73 Vends salon Louis XIII, cause départ. Sacré 6.000 F.

La correspondance concernant les annonces ci-dessus devra parvenir à CIEL INSOLITE (qui transmettra) sous enveloppe timbrée portant bien lisiblement au crayon le numéro de l'annonceur.

Pour publication dans le prochain numéro de la Revue, les annonces doivent nous parvenir dans le mois suivant la parution du dernier numéro, accompagnées de leur montant, soit (tarif exceptionnel) :

3 F les 2 premières lignes (de 30 lettres, signes ou espaces).

1 F par ligne supplémentaire.

LECTEURS, AMATEURS, COLLECTIONNEURS, pour vos ventes, achats, échanges utilisez VOTRE RUBRIQUE « ANNONCES A VOTRE SERVICE », diffusée en France et à l'étranger. Faites-en profiter vos amis. Paraît sur chaque numéro.

## DIVERS

- 27 Vends cuisinière 4 brûleurs, gaz ou butane.  
58 Vends évier neuf émaillé blanc 40 x 60 cm. avec tablette 38 x 40 cm. grille et siphon métall. Matériel 1<sup>er</sup> choix. Prix modéré.  
60 Vends petit fourneau à gaz, Chalot, 4 feux et four, émaillé vert (grilles fonte à remplacer).  
70 Vends magnétop. Grundig-TK 22 Prix 400 F.  
71 Vends appar. photo Zeiss-Ikon Contaflex 1968 avec pied, étui cuir, filtre neige. Etat neuf. Faire offre.  
73 Vends radiat. butane Auer neuf, chamois, chauff. 50 m<sup>3</sup> réglable.

## PHILATELIE

- 53 Echangerai timbres français courants, contre étrangers courants.

## AUTOS-MOTOS

- 32 Vends « Dyane » 67 - 18.000 km. Argus. Et. neuf.  
36 Vends moto 125 cm<sup>3</sup> « Mondial », 5.000 km, ét. neuf (faire offre).

## OFFRES D'EMPLOIS

- 40 Dame seule, offre logt tt conf. à dame de compagn. nourrie.  
52 Monsieur 60 ans, prof. libérale, offre logt. conf. Valence (Drôme) à dame retraitée sérieuse p. s'occuper intérieur.

## DEMANDES D'EMPLOIS

- 62 J. ménage franç. cathol. sans enf. rech. situat. commerc. Canada.  
65 Chanteur profes. et ses musiciens rech. contrats cabarets, music-halls, au Liban juillet-août.

## PROPOSITIONS COMMERCIALES

- 53 Vends à revendeurs (prix par quantités) : colliers fantaisie « dans le vent », perles et bois couleurs, très grande variété -

C.C.P. : « C.I.D. » - Paris - 15 369.98 - 51, rue des Alpes - Valence - 26 - France.

Les annonces insérées sous forme de placards publicitaires font l'objet d'un tarif spécial. Pour tous renseignements, écrire au Secrétariat C.I.D., 51, rue des Alpes, Valence - 26 - France.

La publicité souscrite pour 3 numéros ou plus bénéficie d'un emplacement réservé sur les pages de couverture. En dernière page de couverture, elle peut être exécutée en 2 couleurs sans majoration de prix.

Prix spéciaux pour 6 numéros :  
25 % de réduction.

bracelets tissage perles. Pièces uniques, créations d'artiste. Prix très intéress.

## CORRESPONDANTS

- 63 H. 35 ans, célib. aimerait corresp. avec Australien.  
64 J. Fille cherche correspondante en Nouvelle-Calédonie.  
66 Echangerais séjour vacances au pair dans famille australienne.  
67 J. ménage franç. cathol. rech. correspond. canadien p. inform. en vue de s'établir au Canada.  
68 J. H. grec 21 ans désirerait corr. avec j. franç. même âge

## MARIAGES - RENCONTRES

- 44 M. sérieux, cultivé, ch. échang. corresp. sur Ordres chevaleresques, religieux, militaires.

## IMMOBILIER

- 47 Pour les vacances. Dans la Drôme. Climat déjà méridional. Maison du XVII<sup>e</sup> ds pet. ville, 16 pièces. Cheminée d'ép. ds S.A.M. Jard., terr. Prix : 180.000.  
48 Pour les vacances. Dans la Drôme, site très agréable, 20 km de Valence. Maison de 6 pièces, plafonds à la franç., gd terrain. Libre 90.000 F.  
49 En pleine Provence, site très visit. par Tourist. 10 ch., joli instal. ds Maison du XVIII<sup>e</sup>. Vendue murs et fonds. 400.000 francs avec facilités.  
50 Hôtel-Rest. Sur R.N. 7 Gros pass. assuré, clientèle internat. 175 ch. Affaire 1<sup>er</sup> ordre en constante augmentation. Doit dépasser 2 M en 1971. Offre except. cause mal. 900.000 cpt. si sérieuses références hôtelières.  
51 Membre CIES-OURANOS cherche acheter maison d'habitat. ou fermette à rénover, région Valence (Drôme). Urgent.

# Service de Documentation

**Principaux ouvrages concernant les Engins spatiaux de provenance inconnue (E.S.P.I., « soucoupes volantes ») et problèmes connexes**

Ces ouvrages peuvent être envoyés rapidement par le Centre International de Documentation, 51, rue des Alpes, Valence (Drôme) - 26 - France. (Les demandes sont reçues également par la CIES-OURANOS, même adresse).

Ce service n'a aucun caractère commercial et n'a pour but que de mettre facilement à la disposition des Membres tous les ouvrages paraissant en France et à l'étranger sur les questions traitées dans cette Revue.

Les prix indiqués sont nets, frais inclus.

Ces ouvrages s'épuisent vite ; n'attendez pas pour les commander.

● Ouvrages en français :

	Prix franco FF.
<b>Les phénomènes insolites de l'Espace</b> (J. et J. VALLEE)	23,80
<b>A propos des soucoupes volantes</b> (Aimé MICHEL)	22,80
<b>Pour ou contre les soucoupes volantes ?</b> (Aimé MICHEL et Georges LEHR)	7,90
<b>Les soucoupes volantes, affaire sérieuse</b> (Frank EDWARD)	20,70
<b>Du nouveau sur les soucoupes volantes</b> (Frank EDWARD)	18,70
<b>Le livre noir des soucoupes volantes</b> (Henry DURRANT)	21,50
<b>L'invisible nous fait signe</b> (G.A. BOURQUIN). Edition suisse	28,—
<b>J'ai vu des soucoupes volantes</b> (Henri BORDELEAU). Edition canadienne	16,50
<b>J'ai percé le mystère des soucoupes volantes</b> (H. BORDELEAU). Edition canadienne	29,50
<b>J'ai vu, de mes yeux vu, une vraie soucoupe volante</b> (Ing. FARNIER et LEDUC)	3,50
<b>La vérité sur l'affaire de Fatima</b> (J.M. FERRARI). En réimpression (Retenir son exemplaire)	12,80
<b>Nous ne sommes pas seuls dans l'Univers</b> (Walter SULLIVAN). En réimpression (Retenir son exemplaire)	
<b>Les mystères de l'Espace et du Temps</b> (H.P. WILKINS)	
<b>Gravitation N° 8</b> (Charles NAHON). L'erreur d'Einstein - L'effondrement de la théorie de la Relativité - L'éther - La double interprétation de l' <b>'aberration'</b> astronomique - Le dépassement de la vitesse de la lumière. 130 p., 91 sous-titres, hors-texte complémentaire comprenant 6 p. de fig. et 12 p. de table de matières.	
France, Europe, Afrique du Nord :	100,—
Autres pays (recom. par Avion) :	110,—
<b>Des ombres sur les étoiles</b> (Peter KOLOSIMO). ESPI, vie extraterrénaire, etc.	28,50
<b>Terre énigmatique</b> (Peter KOLOSIMO). Civilisations, terres et sciences disparues	27,50
<b>Le Livre des Damnés</b> (Charles FORT)	27,50
<b>Les vrais mystères de la mer</b> (Vincent GADDIS)	22,70
<b>Les cahiers de cours de Moïse</b> (Jean SENDY)	23,50
<b>Les Dieux nous sont nés</b> (Jean SENDY)	23,50
<b>La Lune, clé de la Bible</b> (Jean SENDY)	19,—
<b>Nous autres, gens du Moyen-Age</b> (Jean SENDY)	19,—
<b>Ces Dieux qui firent le Ciel et la Terre</b> - Le Roman de la Bible (Jean SENDY)	19,—
<b>L'Ere du Verseau</b> . Fin de l'illusion humaniste (Jean SENDY).	
<b>Les extraterrestres - Signes dans le ciel</b> (Paul THOMAS-MISRAKI)	22,50
<b>Présence des extraterrestres</b> (E. von DANIKEN).	21,50
<b>Retour aux étoiles</b> (E. von DANIKEN)	20,50
<b>Le dossier des civilisations extraterrestres</b> (Franç. BIRAUD et J.-Cl. RIBES)	23,50
<b>Les apparitions de « Martiens »</b> (Michel CARROUGES) Derniers exemplaires	27,50
<b>Fantastique île de Pâques</b> (Francis MAZIERES)	23,50
<b>Civilisations mystérieuses</b> (Ivar LISSNER)	18,80
	29,50

<b>Découvertes chez les Mayas</b> (Pierre IVANOFF)	18,70
<b>Histoire inconnue des hommes depuis 100.000 ans</b> (Robert CHARROUX)	22,30
<b>Le Livre des secrets trahis</b> (Robert CHARROUX)	21,50
<b>Le Livre des maîtres du monde</b> (R. CHARROUX)	21,50
<b>Le Livre du mystérieux inconnu</b> (R. CHARROUX)	23,40
<b>L'énigmatique Comte de Saint-Germain</b> (Pierre CERIA et François ETHUIN)	21,50
<b>La vérité sur les soucoupes volantes</b> (A. VILLETTÉ). Broch. ronéo. Inspirat. spiritualiste. En souscription (parut. annoncée p. début 1971)	8,—
<b>La Lune</b> (F. LINK, Instit. d'Astrophys., Paris). Trad. de l'allemand. Avec 64 fig. et photos.	21,50
<b>Voir l'Univers</b> (Hans ROHR, Sté Astron. de Suisse). Trad. de l'allemand. Avec 80 photos dont 21 en coul. Relié.	44,—
<b>Atlas de la conquête de la Lune</b> (Patrick MOORE)	42,—
<b>L'Atlas de l'Univers</b> (Patrick MOORE, Sir Bernard LOWELL, Th. PAINE, NASA). 1.500 illustr. constellat., galaxies, spectres, cartes, 272 p. coul. Relié	184,—
<b>Histoire mondiale de l'Astronautique</b> (Wernher von BRAUN et F.I. ORDWAY). 372 p., 50 % d'illustrat., 32 p. hors-texte coul., index, bibliogr. Relié.	95,80
● Ouvrages en anglais	FF.
<b>Anatomy of a phenomenon</b> (J. VALLEE). Edition anglaise	29,15
<b>Challenge to science</b> (J. et J. VALLEE). Préface du Dr HYNEK. Edition anglaise.	29,15
<b>Incident at Exeter</b> (John G. FULLER)	49,75
<b>The Book of saucers</b> (Gray BARKER)	36,15
<b>Scientific study of UFO (Condon report)</b> , texte intégral	25,15
<b>Beyond Condon (North American recent private Report)</b> . Edition anglaise	18,15
<b>The Moon</b> (Zdenek KOPAL, Dept. Astron. Univ. Manchester). 541 p., nombr. photos (par observat. et satellites), cartes coul. 2 faces Lune au 1/6.000.000 (60 x 60 cm), table référ. et auteurs, couv. carton.	158,—
<b>Carte des Anomalies lunaires</b> (A.R.S., U.S.A.)	20,—
Demandez-nous une liste plus complète.	
● Ouvrages en espagnol	FF.
<b>El Gran enigma de los platillos volantes</b> (Antonio RIBERA)	35,15
<b>Un caso perfecto</b> (Antonio RIBERA)	61,—
<b>Platillos volantes ante la camara</b> (A. RIBERA)	53,—
<b>Proceso a los OVNI</b> (Antonio RIBERA)	20,—
— Tous autres ouvrages, français ou étrangers, peuvent être procurés sur indication du nom de l'auteur et de l'éditeur.	
● Collection de la Revue	FF
<b>« OURANOS »</b> : Série bimestrielle : N°s 20, 22	20,—
24, 25, 25 bis : ensemble	5,—
chaque numéro	
Série mensuelle : N°s 26 à 31 et N° 33 :	
chaque numéro 3,— (étranger : 3,40)	
● DETECTEURS :	
<b>Détecteur magnétique « GEOS-5 »</b> , suisse - Derniers exemplaires	67,—
<b>Détecteur magnétique « SENTRY »</b> , américain	85,—
Règlements. - A la commande, soit par C.C.P. « C.I.D. » Paris 15369-98 (ou « OURANOS » Paris 10522-47), soit par mandat international ou chèque bancaire payable en France. Libeller les sommes en Francs français. Nous ne faisons pas d'envois contre remboursement.	
<b>Demandes de renseignements.</b> — Joindre une enveloppe timbrée ou un coupon-réponse international. Téléphone : (75) 43.52.40.	
<b>Changements d'adresse.</b> — Joindre 0,60 FF (timbres, coupon-réponse international ou tout autre moyen) pour frais de plaque.	

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays. © by Marc Thirouin 1971 — Le directeur de publication : Marc Thirouin. — N° 50.701 — Dépot légal 1<sup>er</sup> trimestre 1971 — N.M.P.P.

## Réédition des 11 premiers numéros d'OURANOS

A la demande de nombreux abonnés, nous entreprenons la réédition des articles, enquêtes, informations, listes d'observations, bibliographies, illustrations publiées dans les N°s I à VII d'OURANOS et dans les N°s I à IV d'OURANOS-ACTUALITÉ (anciens titres de CIEL INSOLITE ; 1952-1954).

**Il s'agit de numéros depuis longtemps épuisés et introuvables, qui constituent un ensemble documentaire inestimable, OURANOS étant la plus ancienne Revue du monde consacrée aux Engins spatiaux de provenance inconnue. (1)**

Afin de déterminer le chiffre du tirage à prévoir pour cette réédition, et vous permettre de bénéficier du prix de souscription, nous vous conseillons, vivement de retenir dès maintenant votre exemplaire (sans engagement de votre part ; ne rien verser pour l'instant).

Le tirage étant limité, nous ne garantissons pas de pouvoir satisfaire les demandes reçues après la clôture des inscriptions, qui interviendra sans préavis. Parution : 1 mois après clôture. Prix de souscription prévu : 45 F.

**Lire la note insérée dans le présent numéro.**

Présentation : 1 brochure impression typographique, de 80 pages environ, format 21 x 27 cm, comportant les illustrations de l'édition originale, sous couverture en couleurs.

---

(1) Voici l'appréciation d'un homme de science doublé d'un espiologue émérite sur cette première période de la vie d'OURANOS :

" Le Groupe (CIES-OURANOS) a été fondé en 1951 et pourrait bien être le plus ancien groupe encore en activité (aux Etats-Unis le plus ancien, l'APRO, fut créé en 1952).

" Il avait fait paraître 12 numéros de sa publication (OURANOS) avant d'atteindre rapidement le stade d'une organisation majeure lorsque la vague d'observations de 1954 s'étendit sur le pays.

" . . . OURANOS atteignit un niveau que peu de publications dans ce domaine ont approché.

" . . . Rédigé avec dynamisme, offrant l'avantage d'une présentation parfaite, le magazine se remplit des résultats des enquêtes sur place soigneusement menées par des gens comme Charles Garreau, Jimmy Guieu et Thirouin ".

Jacques VALLÉE

Mathématicien, astronome, consultant de la Commission "Carte de Mars" de la NASA, ancien assistant de recherches de l'Observatoire MacDonald, spécialiste des satellites artificiels, des ondes ultra-courtes et du radar.

(« Flying Saucer Review », sept./oct. 1967, page 22)

